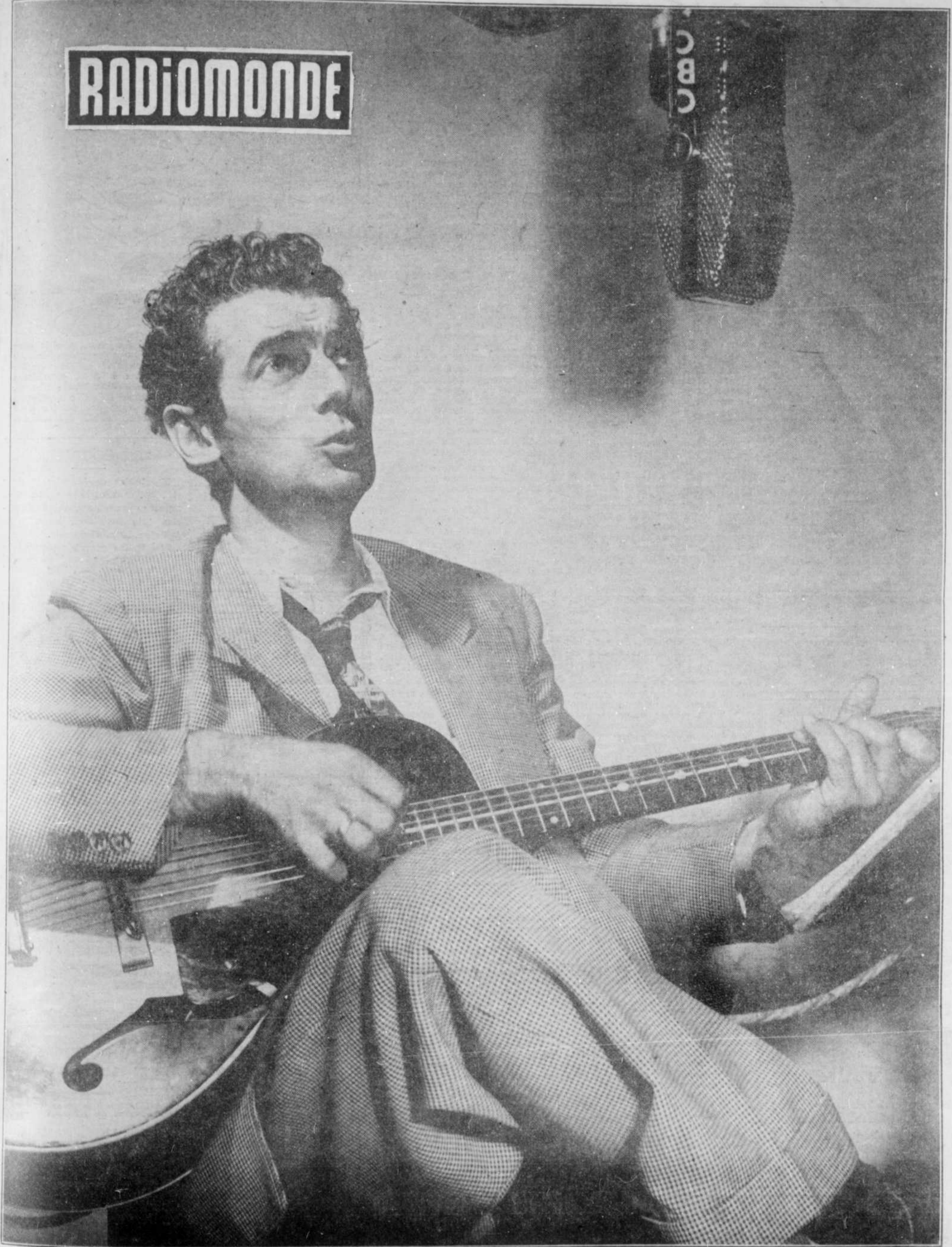


RADIOMONDE



J'espère tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »
(avec excuses à M. de Malbouneuve)

Par Lord Oh! Oh!

"Monsieur et cher confrère,
Ce n'est pas souvent qu'un journaliste en félicite un autre! Je voulais le faire au téléphone, mais trop d'occupations et de préoccupations m'en empêchent le jour, et le soir, vous n'êtes sans doute pas à vos bureaux.

Quand j'ai eu le plaisir de lire le procès-entrevue de Mlle Hanck, je me suis dit: "Pour une fois, voici une forme d'entrevue qui sort de l'ordinaire; demain je téléphonerai à l'auteur de ce papier pour le féliciter.

"Demain", eh bien c'est... aujourd'hui! Je viens de lire votre texte avec Mlle Quintal et je m'exécute immédiatement pour vous féliciter.

On en a assez de ces entrevues (!) mièvres, ordinaires, de ces "dit-il", "réplique-t-elle", "poursuivant", "dites-moi, mademoiselle, est-ce que..." et le reste.

La forme de cette série de textes plait. Vous mêlez ainsi — et c'est toujours clair — la vie privée à la vie radiophonique de la vedette. On a l'impression à lire ces doubles chemins d'étudier une oeuvre pianistique avec ses deux portées musicales, une en clé de Sol et l'autre en clé de Fa.

Encore une fois félicitations, Arthur Prévost.

Disons tout de suite que le signataire de cette lettre, adressée au lard, est l'ancien secrétaire de l'Association des Auteurs Dramatiques. Il est attaché à la rédaction du "Petit Journal".

* * *

Eh bien, on va dire que c'est pour le moins fantasque pour le journaliste que de répéter en se frappant la poitrine d'orgueil les félicitations qu'il reçoit pour une besogne faite.

C · K · V · L

LES AVENTURES DU CAPITAINE BENOIT

Sketch de

ALLETTE
BRISSET-THIBODEAU

d'après "Ceux du S. R."
de Charles-Robert Dumas

avec

- ★ Roland CHENAIL
- ★ Georges LANDREAU
- ★ Gaston DAURIAC
- ★ Pierre DURAND
- ★ Alfred BRUNET
- ★ Jean DUCEPPE

et

- ★ Nini DURAND
- MISE EN ONDES DE
JEAN LAFOREST



Judi soir 9 hres

Plusieurs raisons y ont pourtant incité le lard. Tout d'abord, il n'est pas si habitué à voir vanter son travail, et de plus cette lettre de M. Prévost va peut-être faire contre-poids et explication à cette brave personne qui écrivait, elle aussi, à Lord Oh! Oh! récemment pour le blâmer "d'envoyer en prison une jeune artiste aussi charmante que Mlle Hanck". Autrement dit, elle avait pris le "procès" au sérieux. Et la même personne d'ajouter: "Pourquoi que vous envoyez pas Séraphin en prison à la place au lieu de mettre la main sur une pauvre petite fille!"

* * *

Disons tout d'abord que cette forme d'entrevue-procès n'a rien de génial. Le lard en a eu l'idée en suivant, il y a quelques mois, un fameux procès pour meurtre à la Cour du Banc du Roi.

S'il en a exploité la formule, c'est simplement parce qu'elle se prête admirablement bien, en lui donnant un ton humoristique, à l'interrogatoire, pour fins publicitaires, des jeunes artistes qui ne se prennent pas au sérieux et que les questionnaires habituels, avec compliments et lieux-communs, mettent généralement mal à l'aise.

Sous cette forme de requisitoire, c'est le "procureur de la couronne" qui force "l'inculpée" à dire ou admettre des choses qu'autrement sa modestie ou la simple timidité cacheraient.

Depuis qu'il a commencé ces procès en "Cour de Critique", l'intervieweur s'aperçoit qu'il met "l'accusée" plus à l'aise et qu'il en apprend davantage sur sa carrière et sa vie personnelle. Et puis, les gens de notre époque aiment ce plaisir un peu sadique de suivre un procès en justice ou d'en lire les reportages. Il y a tellement d'angles à apporter à une entrevue de ce genre: les constatations d'usage du constable Malin, les contre-interrogatoires des avocats de la défense, les témoignages de gens qui connaissent "l'accusée" de près. On peut en sortir indéfiniment. La position de la personne interviewée s'en trouve facilitée et celle de l'intervieweur aussi.

* * *

Le lard a déjà soumis, d'ailleurs, à une agence de programmes cette idée des procès radiophoniques. Il soumet que des humoristes comme les Carabins, Marcel Gamache, Louis Pelland, Gérard Delage, Laurent Jodoin, pour ne citer que ceux-là, auraient grand plaisir à monter sur nos ondes, dans une salle publique, des procès fantastiques sur les gens et choses qui nous entourent des domaines politiques, radiophoniques, sportifs, etc. On pourrait imaginer les plus grande naïveté comme sujet à procès: Séraphin a tenté de monter sur un tramway sans payer; Jean-Pierre Masson a "volé le show" à Pierre Dagenais dans un spectacle; Maurice Richard est accusé de voies de faits sur Bill Ezinicki; Mademoiselle Une Telle a fait une chute... et pas sur une pelure de banane (Qui est à blâmer?); Bernard Goulet est accusé de trahison en ne votant pas pour St-Laurent; etc., etc...

Et toutes ces accusations pourraient être débattues par un groupe de comédiens dans les rôles de conducteurs de tramways, de joueurs de hockey, de politiciens bien connus, et témoins de toutes dénominations. Naturellement que le spectacle serait donné dans l'atmosphère d'une véritable cour de justice, avec juge, huissiers, jurys, constables, récidivistes, et tout le tra la la.

Les gens sont friands d'écouter des procès. On n'a qu'à se rendre au palais de justice pour le cons-

tater. Réalisés en spectacles radiophoniques, ils donneraient pour le moins de quoi rire aux auditeurs.

Pour l'auteur radiophonique qui a le moins d'humour, l'émission aurait probablement du succès, car elle serait un appel à ce que, nous tous les auditeurs, nous avons un peu de cruel au coeur: notre curiosité.

* * *

Et, pour en revenir aux gens qui se prennent au sérieux, il est toujours étonnant de constater pour le journaliste-intervieweur (demandez-en la confirmation à Rob, l'Académicien, Larmec et autres journalistes de radio, pour ne choisir que ceux-là) comme se sont généralement les artistes-vétérans, les artistes de carrière, ou, pour ne pas mâcher ses mots, les artistes qui ont réellement du talent quand ce n'est pas du génie, qui sont les plus faciles à approcher pour le journaliste, qui ont le plus de modestie et de tact.

Ainsi, demandez une entrevue à des artistes comme Barry, Duquesne, Maubourg, Gélinas, Deyglun, à des gens qui ont réussi dans la radio ou au théâtre comme Choquette, Leclerc, Lavoie, Beaudet, Bertrand, L'Anglais, les Baulu, Lalonge (et il y en a naturellement d'autres), ils auront probablement la pensée intime qu'ils n'ont plus besoin de publicité, leur nom est fait. Mais, avec le journaliste, ils auront quand même toutes les délicatesses, lui laisseront entendre que celui-ci leur fait une grande faveur, s'offriront d'aller le rencontrer au lieu, au jour et à l'heure de son choix: tout cela dans un généreux esprit de coopération, avec la seule idée d'aider le reporter à gagner sa vie.

Mais... que le journaliste reçoive l'ordre de "faire une histoire" sur un jeune artiste qui commence, qui a besoin de publicité pour se faire connaître, il se butte, deux fois sur trois essais, à une prétention qui touche souvent à l'arrogance ou à la simple stupidité, signe typique du manque de sensibilité et, par là, de talent. "Venez me rencontrer après-demain, à tel endroit"... "Pourquoi n'avez-vous pas parlé de moi auparavant au lieu de parler d'imbécile Un Tel qui"... Un autre a déjà dit au lard: "Eh bien, demain matin, c'est impossible, car je vais à un party ce soir et, demain matin j'ai l'intention de dormir, vous comprenez?"

Il y a aussi ceux qui, une fois l'histoire publiée, vous reprocheront d'avoir oublié tel ou tel fait insipide, d'avoir répété des choses qu'ils ont réellement dites mais qu'ils refutent une fois établies sur papier, de ne pas avoir fait l'histoire "aussi longue" que celle du rival de la semaine précédente. Ceux-là, ils prennent pour acquis que la publicité leur est due, et ils acceptent les bons mots en leur faveur comme un tribut au génie qu'ils étaient seuls à se savoir jusque là. Oh, si le lard voulait donner des noms, raconter des faits sur certains jeunes "farauds" de nos ondes, les auditeurs en auraient des surprises pas très en leur faveur. Et ici, disons tout de suite, que le lard n'envoie pas de pierres aux derniers artistes conduits en Cour de Critique: Marcelle Hanck, André Rancourt, Gisèle Schmidt et Jeanne Quintal. Bien au contraire, il cite ceux-là comme types épatants "à mettre la main dessus" pour le journaliste. D'ailleurs, il les a choisis justement, chacun leur tour, pour leur talent réel et la coopération délicate qu'il savait devoir obtenir d'eux. Cela va aussi pour Lucille Lauzon qui



"Le groupe des sept" à CKAC est formé de jeunes choisis pour leur verve, leur fantaisie, leur imagination, pour présenter tour à tour les chansons de Paris. "Paris chante" est le titre de cette émission qui revient tous les soirs à 8 h. avec Jean Lajeunesse, Jean Duceppe, Roland Chenail, Jean-Pierre Masson, Jean Coutu et Denis Drouin que l'artiste de CKAC a représenté ici dans un décor champêtre très évocateur des soirées d'été pour lesquelles cette série de programmes a été spécialement conçue.

est cette traduite "en cour" dans une autre page.

"EN SOURDINE"

* * *

Tout ceci, simplement comme mise-au-point, pour mieux faire comprendre la tâche souvent ingrate du journaliste qui se fait un gagne-pain de "monter son ensemble en épingle" et de compter, en retour, sur une coopération approximative de celui-ci, sinon sur sa reconnaissance. De celle-ci, il n'a pas besoin!

L'orchestre de Maurice Durieux et Mimi Catudal nous offriront un autre programme varié à l'émission "En Sourdine", lundi, le 25 juillet, à 10 h. 45 du soir.

L'orchestre jouera "Someone to Watch Ovec Me", et Mlle Catudal chantera "Sans toi", "My Réverie" et "Reste encore".

AU STADIUM

DELORIMIER et ONTARIO

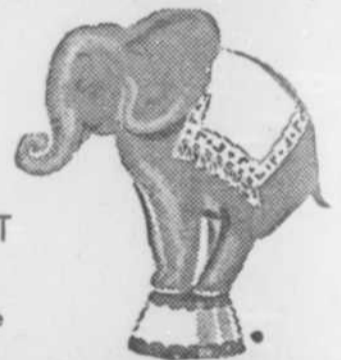
L'ASSOCIATION FEDEREE
DES FACTEURS, LOCAL 10

présente

DU 22 AU 31 JUILLET

(inclus)

son incomparable spectacle



TOM PACKS

- SES ANIMAUX SAUVAGES
 - SES FEUX D'ARTIFICE FEERIQUES
 - SES ACROBATES AERIENS
- de réputation internationale

et ses nombreux personnages de tous genres qui sauront vous intéresser, vous faire rire et vous émerveiller de leurs prouesses incomparables des heures durant.

TOUS LES SOIRS à 8 H. 30

MATINEES à 2 h. 30 les 23-24-27-30-31

MATINEE SPECIALE

Pour l'enfance malheureuse, les petits infirmes et en général tous les enfants soutenus par les oeuvres du Kiwanis St-Laurent.

MERCREDI, LE 27 A 2 H. 30

REPRESENTATION GRATUITE: ENTREE LIBRE

Admission générale: \$1.15 Enfants: .50

SIEGES RESERVES: \$1.75 et \$2.25

TAXE INCLUSE

Sièges réservés maintenant en vente au Stadium.
Demandes des billets à vos facteurs: \$1.00

RADIO MONDE



VOL. XI — No 33
MONTREAL, 23 juillet 1949
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél: PL. 4186 — MONTREAL
*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa*



Sous prétexte que plusieurs de ses émissions vont sur les chaînes transcontinentales, le réseau français de Radio-Canada fait faire à la T.S.F. au Québec, un recul de dix ans, en y introduisant de nouveau le bilinguisme de présentation, qui était disparu.

Trois émissions intéressantes, dans leur genre respectif, "Les Soirées de Québec" (samedi soir), "Chansons de Paris" (dimanche soir), et "En sourdine" (lundi soir) sont affligées de cette difformité: la double présentation, anglais et français.

Quelqu'un nous donnait, récemment, une explication de cette recrudescence de programmes bilingues: "Il serait difficile, disait-on de faire autrement, parce que ces diffusions atteignant des provinces anglaises, il faut que les continuités et les annonces soient anglaises, pour que le grand auditeur comprenne!"

Nous répondions sur ceci: "Alors pourquoi ne pas utiliser le système des 'cuts-in', c'est-à-dire un annonceur anglais parlant simultanément avec le canadien-français, pendant l'émission?"

Voici la raison que l'on nous a fournie: Les gens des autres provinces s'attendent à ce que le speaker de la province de Québec ait un accent typique!"

Cela peut être juste!... si, pendant que l'annonceur français parle, un autre annonceur français explique en anglais, de sorte que l'auditeur anglais ou français ne soit pas accablé d'une double présentation.

D'autre part, cela est injuste si l'on veut insinuer que les narrateurs ou présentateurs canadiens-français doivent faire les pitres et servir un baragouinage infecte, sous prétexte que c'est là l'anglais des gens de la Province. Ces pauvres présentateurs qui, dans l'intimité parlent un anglais correct, doivent se torturer pour essayer de faire les clowns du parler de Shakespeare!

Nous disions au début que cette pratique fait retraire notre radio de 10 ans et voici pourquoi: Nous étions parvenus à établir le fait que l'unilinguisme était chose rationnelle sur les ondes, au point que CBM, CFCF, CJAD, CKVL (unilinguisme par périodes) adoptèrent ce point de vue. De là, de nombreux programmes entièrement français et payés par des commanditaires.

En revenant au bilinguisme, ne leur ouvre-t-on pas une porte fermée hier, avec peine! Pourquoi ne s'autoriseraient-ils pas des précédents, que l'on crée, pour exiger dorénavant que les postes acceptent des émissions de variétés, disons, avec double annonce!

Cela serait très logique de leur part!

Non! Nous sommes une majorité canadienne-française. Nous apportons aux moulins de la radio, en raison de cette nationalité et langue, nombre de commanditaires, qui ne peuvent nous repasser leurs productions anglophones! Nous avons le droit, comme les Ontariens par exemple, majoritairement anglais, d'exiger des postes, une programmation unilingue!

René O. Bowin

Félix Leclerc

L'un des plus en vedette de nos écrivains et artistes radiophoniques, Félix LECLERC est né à Lachute, tout près de Vaudreuil. Brun, les yeux bleus et plutôt grand, Félix Leclerc débuta à la radio, il y a une douzaine d'années aux Trois-Rivières. Son premier travail à Montréal fut la série d'émissions "Je me Souviens" qui connut une belle vogue et se gagna un très grand nombre d'auditeurs.

Il a aussi depuis pris une part active à l'interprétation radiophonique. On se rappelle, en effet, que pendant d'assez longues périodes, il tenait des rôles dans "Grande Soeur", "Les Secrets du docteur Morhanges", et "Un Homme et son Pêche". Il jouait aussi dans une émission dont il était l'auteur: "Le Théâtre dans ma Guitare". Car Félix Leclerc, en plus d'un talent littéraire de la plus belle sensibilité, est musicien et doué d'une jolie voix.

Ses principales oeuvres: "Adagio", "Allegro", "Andante"; un roman: "Pieds nus dans l'ombre" et une pièce non éditée jouée par les Compagnons de St-Laurent, qui s'intitule: "Maluron".

Il a épousé Andrée Vien, elle-même la belle-soeur de Guy Mauffette.

Québec Production tourne le roman de Robert Choquette: "LE CURÉ DU VILLAGE"

Hier matin, soit mardi, Québec Productions Corporation a donné les premiers tours de manivelle à la réalisation cinématographique du fameux roman de Robert Choquette, "LE CURE DU VILLAGE", qui a tenu l'affiche de nos ondes pendant plusieurs années et prouvé être l'une des meilleures oeuvres écrites au Canada Français.

Pour souligner l'occasion, les dirigeants de Québec Productions, MM. René Germain, président de l'organisation, et Paul L'Anglais, vice-président, avaient réuni les membres de la presse au Press Club de l'Hôtel Laurentien.

Tous les postes de radio et les journaux de Montréal étaient représentés, car l'événement s'annonce de première importance dans la jeune industrie cinématographique de notre province. "LA FORTERESSE" et "UN HOMME ET SON PECHE" pour n'être que des premiers essais, firent fortement impression sur le marché cinématographique local et international, et il semble maintenant qu'avec tout l'équipement technique le plus moderne accumulé aux studios de St-Hyacinthe, et une solide phalange d'artistes et de techniciens canadiens, l'oeuvre de Robert Choquette devrait consacrer définitivement le noble travail commencé par MM. Germain et L'Anglais.

Dans la courte allocution qu'il a prononcée devant les

(Suite à la page 7)



"Seigneur! Tu vas voir si on ne manque pas "Francine Louvain" avec tout ça!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

RADIOTAGES



HENRI ÉCOUTE TOUJOURS «LISE ROY» ET L'ORCHESTRE DE «RAYMOND DENHEZ» DANS «LES VAGABONDS SUR LA ROUTE ENCHANTÉE»... JE LUI DIRAI QUE VOUS ÊTES VENUE!



LES VOICI! RACCORDE LE RADIO! C'A FAIT ASSEZ LONGTEMPS QUE J'ENTENDS PARLER « D'ARMAND MARION », J'VEUX L'ECOUTER!



JE TE L'AI TOUJOURS DIT: JE SERAIS BEAUCOUP PLUS EN SURETÉ AVEC «LOUIS PELLAND»!



A L'AVENIR, JE VAIS PERFECTIONNER MES MÉTHODES D'APPROCHE EN ÉCOUTANT LES NARRATIONS DE «JEAN BERTRAND»!

PAUL ST-JEAN

dimanche

24
JULLET

lundi



Jacques Larochelle
Jeanne Rochefort
Victor Brault

mardi



Roland d'Amour

mercredi



Fernande Emery

jeudi

28
JULLET

vendredi

29
JULLET

samedi

30
JULLET

cette semaine

L'Auditeur malcommode

MONTAGE

Voilà. Radio-Canada vient de trouver une nouvelle formule d'émission. Et cela s'est produit en été, s'il vous plaît. C'est bon signe. Espérons des récurrences et des imitations de la part des autres postes émetteurs. Ce programme (que je suppose nouveau pour ne l'avoir jamais entendu auparavant, s'intitule tout simplement Montage, pour indiquer sans doute qu'il peut se composer d'à peu près n'importe quoi. Mais les variétés qu'on y présente ne sont pas, heureusement, du type courant. Interviews, reportages, enquêtes, bribes d'actualité, — toutes choses qui s'adaptent si bien à la radio — voilà ce qu'on donne à Montage. Cette émission, entendue le vendredi soir, arrive à point après les divertissements du milieu de la semaine, tels ceux du genre de Carabins, etc. Tous programmes d'allure plutôt légère qui agacent plus qu'ils ne plaisent. A celle de vendredi dernier, nous pouvions entendre, entre autres choses, monsieur Léon Lortie, homme de science réputé, répondre à un certain nombre de questions plutôt budives, mais de nature à révéler de façon originale la personnalité ainsi que les goûts de la personne interrogée. Ce genre d'interview, qui semble de tradition à cette jeune émission, était certainement le clou de toute l'affaire. La conversation qui s'établit entre monsieur Lortie et l'annonceur avait le ton d'un entretien tout à fait naturel. Des questions qui n'étaient pas stupides et qui étaient toutes amusantes se succédaient rapidement. Evidemment, le personnage qu'on interrogeait ce jour-là n'était pas n'importe qui, et sa longue habitude du public rendait son débit aisé. Mais le succès de ce petit aparté reposait aussi pour une bonne part sur la nature de l'interview, qui ne peut manquer d'intéresser un public curieux de connaître un peu plus intimement les personnages dont on lit les noms dans les journaux. Donc, un bon pour Radio-Canada et son émission Montage.

Mais parlons un peu de la nouvelle émission Jeunesse entendue sur les ondes de CKAC. Jeunesse est une émission de chansonnettes et de musique de danse, avec invités d'honneur, toutes humoresques et tout le rituel. Pour lancer l'affaire, on eut recours aux services des chanteurs Roche et Aznavour, les perdurables vedettes du Faisan Doré. Un chanteur et une chanteuse de Québec, M. et Mlle contribuaient à l'élément chanté et parlé, cependant qu'un excellent orchestre, celui de Monsieur Angellini, si je ne m'abuse, peuplait les intervalles des harmonies faciles de la musique de danse contemporaine. Je n'ai rien à dire de Messieurs Pierre Roche et Charles Aznavour, dont la manière a si fortement influencé la toute jeune chansonnette canadienne. Mais je dois de chaleureuses félicitations à nos jeunes chanteurs québécois, qui savent indéniablement y faire. J'ai déjà écrit que les gens de Québec savent chanter. Ce sont eux qui nous ont fourni Jacques Normand et plusieurs autres de nos vedettes de la chanson. Elles s'affirment de plus en plus comme les maîtres dans ce genre, et plus spécialement dans l'art d'harmoniser des airs pour plusieurs voix. Quant aux textes entendus à cette émission, ils ont comme principale qualité d'être sans prétensions. Des blagues usuelles, enfin ce genre de présentation dialoguée de chacune des chansonnettes que l'on retrouve à tant de programmes. Dans l'ensemble, cela donne l'impression d'une émission réussie, qui sera sans doute entendue par un nombre croissant d'auditeurs, chaque lundi soir.

Mais je m'aperçois que je suis en train de distribuer des compliments comme en un jour de fête nationale. Je n'ai pas grincé depuis le début de ce texte. Il n'en faut pas plus pour m'inquiéter vivement, et je m'empresse d'aciduler un peu le contenu de mon encrier pour ne pas rompre une tradition très chère. Alons! Contre quoi pourrions-nous pester par ces temps de grand calme radiophonique?

Et surtout, je ne voudrais pas retomber dans mes marottes habituelles: opéra-savon, publicité, etc. Vraiment, je n'aurais pas cru qu'il pourrait être aussi difficile de trouver un sujet pour parler "de centre". Oh, il y aurait bien "l'invasion des vedettes françaises ou détrimment des nôtres, mais justement, voilà un sujet sur lequel il est bien difficile de prendre parti. Car si les avantages sont réels et évidents: (pertes de revenus pour nos artistes, occupation des échelons supérieurs de notre vie artistique par des étrangers), il y a aussi très certainement des avantages à la chose. Et c'est le levain que nous apportent ces artistes formés à la meilleure école et qui, pour la plupart, ont su mettre au point un genre très personnel. L'exemple qu'ils donnent à nos jeunes artistes contribue assurément pour une bonne part à la formation artistique de ces derniers. Et nous avons de si nombreux exemples d'artistes français, très bien cotés outre-mer, qui se sont très gentiment adaptés à la vie canadienne, et que nous aimons désormais à considérer comme nôtres... Non, décidément, il n'y a pas moyen de trouver un bon sujet de grincerie aujourd'hui. En manière de texte irritant, il n'y aura donc que ma signature, que je pose tout de suite, un peu déçu..

Pierre LEFEBVRE

Les diseuses de Québec à Radio-Canada

Tous les soirs, de 7 h. 45 à 8 heures, Radio-Canada consacre une émission aux chansons populaires du Canada, de France et d'Amérique latine.

Les vendredis soirs, on entend une diseuse de Québec avec un quatuor instrumental, type bal musette, que dirige Germain Gosselin. Quatre vedettes de la capitale se succèdent, de semaine en semaine. Le 22 juillet, on entendra Louise Leclerc, le 29 juillet, Aline Guay, le 5 août, Madeleine Lachance et, plus tard, Julienne Parent reviendra donner un tour de chant.

Roland Bélanger est le réalisateur de cette série.



Un des éléphants du cirque Tom Packs, cirque qui déploiera sa féerie du 22 au 31 juillet au Stadium des Royaux, sous le patronage des Facteurs.

Des oeuvres de musiciens contemporains

Radio-Canada présentera en première audition quelques oeuvres de musiciens contemporains d'Europe. Ce concert sera diffusé, avec la collaboration du Service international, mercredi, le 27 juillet, de 8 heures à 9 heures du soir.

Le programme s'ouvrira avec "Introduction et Allegro" de William van Otterloo, un jeune compositeur et virtuose de Hollande. On entendra ensuite "Peregrina" de Othmar Schoek, pour baryton et orchestre. Kurt Rothenbuehler et l'orchestre de Berne en seront les interprètes.

La troisième oeuvre au programme est "Sérénade" du compositeur suédois Dag Wirén qui dirigera lui-même un orchestre de chambre.

Enfin, on entendra "Carmina Burana" de Karl Orff. C'est l'un des chefs de la nouvelle école allemande qui s'est inspiré ici de vieux textes latins qui ont été découverts dans un monastère de Bavière. L'oeuvre est divisée en neuf parties et elle est écrite pour chœur, soliste et orchestre.

Toutes les oeuvres au programme ont été enregistrées pour Radio-Canada par les sociétés nationales de radio de divers pays représentés. Le Service International de Radio-Canada fournit lui-même, depuis quelques années, des enre-

gistrements d'oeuvres canadiennes qui sont diffusées dans tous les pays du monde.

Evolution de la santé publique en notre pays

M. Charles-Marie Boissonnault, historien et publiciste, secrétaire de la Société des Poètes, prononcera au cours du mois d'août, à Radio-Canada, une série de causeries portant sur l'évolution de la santé publique au Canada.

En brossant un tableau historique de la vie sociale, tableau agrémenté d'anecdotes authentiques, M. Boissonnault évoquera la conduite quotidienne de nos ancêtres en face de la maladie et décrira les moyens, souvent étranges ou curieux, qu'ils employaient pour préserver leur santé.

Ces émissions seront diffusées le mercredi soir, à dix heures et quart, de nos studios à Québec. La première fera connaître le nouveau milieu colonisé par les Européens et décrira leurs réactions en face des indigènes.

Voici les titres des différentes causeries:

- 3 août: "L'hygiène chez les Indiens"
- 10 août: "Protection de la famille en Nouvelle-France"
- 17 août: "Soins des blessés durant les guerres canadiennes"
- 24 août: "Le curé hygiéniste et médecin"

Secrétariat de la Province de Québec

Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre JEAN BRUCHESI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes:

piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 15 AU 27 AOÛT

tous les jours non-fériés, de 10 hrs a.m. à 4.30 hrs p.m.
le samedi: de 10 hrs a.m. à midi.

1700, rue Saint-Denis, Montréal. PLateau 9877

On peut se procurer le nouveau programme d'admission en écrivant au Conservatoire.

Lettre anonyme et colique néphétique

L'envie est une mauvaise conseillère. — Le succès, point de mire des flibustiers.

par Léopold HOULE, M.S.R.C.

Balsac raconte qu'en pays de province, le fond de la langue, c'est la jalousie. C'est un arrêt délicieusement paradoxal car il atteint tout le monde si tant il est vrai que la jalousie est de l'eau empoisonnée distillée par l'arrivisme, l'intrigue et la cabale et répand sans exception, partout. Il n'y a pas de pire manoeuvre à laquelle ne se livre un forcené de l'ambition. Il amuse son entourage lorsque celui-ci s'en aperçoit. Son malheur c'est qu'il veut enjambrer le mont Sinaï du premier coup mais il ne sera jamais invité à faire partie du Club des Casseurs de Sucre... d'intérêt public... Si l'on dit du mal de son voisin, autant le faire avec système du système, de l'humour, une grâce souriante, comme dans les salons, sous l'abat-jour.

Drôle de réflexion en ce temps de la Pentecôte, me direz-vous. Peut-être. Mais il y a raison à tout. C'est que j'ai reçu une lettre que je crois anonyme; il m'a été impossible en effet de lire la signature. Rien de diffamatoire dans cette lettre mais elle se faisait dénonciatrice du manque d'égard de "certains employés de la radio pour les artistes". C'est un refrain auquel les chroniqueurs sont habitués: favoris, petits cadeaux, népotisme, influence et poids de l'ami de l'oncle. Le signataire de cette lettre tronquée voulait me faire croire qu'il avait un don de seconde vue, car il prédisait des jours sombres pour la radio à moins de la "passer à la lessive". La lettre se terminait en effet en disant que les hautes sphères radiophoniques, en ce lende-

main des élections, se préparaient à un vaste chambardement. Il s'agit bien entendu de Radio-Canada.

Cette lettre est d'un fumiste ou d'un amorceur ou d'un candidat rabroué comme la chose arrive assez souvent. De toutes façons, elle n'offrirait d'intérêt d'aucune sorte. Ce sont de ces lettres que le directeur de Radio-Monde jettent au panier. Une lettre qui serait d'une aide efficace serait sans doute publiée. Les vrais artistes ombragent malgré eux, du moins ceux qui ont les faveurs du public. Un critique acerbe et envieux qui se fait dénonciateur est-il Othello ou un malade atteint de néphrétique? Il en a jusqu'à la vie privée de l'individu qu'il jalouse.

Ce qui se passe dans les coulisses, comme l'exploite la publicité hollywoodienne, est fort mesuré dans nos parolottes, celles qui n'ont de goût pour les potins à légèreté sentimentale du mot récent d'un scripteur. Autrement dit, un flirt, mais comme se l'imagine le chercheur de scandale. Des potins ont l'allure de lettres anonymes...

Les auteurs de ces lettres manquent de psychologie. Ils doivent pourtant savoir que leurs accusations ou leurs griefs n'impressionnent guère les gens sensés, sauf les faibles. Ceux-ci deviennent soupçonneux et veulent trouver dans leur entourage l'auteur du délit. Ici les farceurs ont beau jour qui envoient des lettres d'amour à de pauvres gueux en mal de consolation. Il y a aussi le coup de téléphone qui se montre apitoyé et charitable: "Si je me permets de vous mettre sur vos gardes, c'est parce que sans bien vous connaître, je sais que vous méritez mieux..." "Et le récipiendaire y prend, malgré lui, une bonne dose de séné. Les dénonciations par téléphone anonyme furent nombreuses pendant la guerre venant tantôt de vengeurs sadiques, tantôt de simples fumistes. Les autorités n'en tenaient guère compte ou du moins le faisaient avec une extrême prudence sachant les motifs qui le plus souvent les animaient.

Quant aux lettres, chose curieuse, elles ne viennent pas toujours de personnes illettrées, mais de personnes qui ont une certaine culture. Ce qui aggrave leur "cas". Le code en fait des actes criminels.

Un psycho-graphologue raconte que des individus s'écrivent des lettres anonymes qu'ils montrent à leurs proches afin de les convaincre qu'ils sont les victimes de manoeuvres occultes.

Les récipiendaires devraient se rappeler une chose: la poubelle devrait tenir lieu de dérivatif dans cette sorte de choses.



Claudette Jarry que l'on entend le mardi soir à 7 h. 45, à Radio-Canada, à l'émission "Chansons de l'Amérique Latine". Elle est accompagnée par l'ensemble de Peter Barry.

Québec Production...

(Suite de la page 3)

journalistes, M. René Germain a précisé que M. Choquette lui-même avait écrit le scénario du prochain film, qui sera naturellement une adaptation résumée du roman radiophonique, et il a rendu publique la première distribution des rôles.

Mlle Lise Roy, qui vient d'être couronnée Miss Radio 1949, interprétera le rôle sympathique de la jeune fille du bureau de poste: Juliette Martel. De son côté, Denis Drouin, jeune artiste de talent, sera son partenaire dans le personnage de Lionel Théberge. Mlle Jeanette Teasdale personnifiera Mme Théberge et Paul Guévremont tiendra le rôle du père de Juliette. On a encore annoncé que Camille Ducharme sera le notaire, tandis que Jeanne Quintal fera revivre la veuve Sirois.

D'ici quelque temps, nous publierons la liste des autres artistes qui feront partie de la distribution du film que la Québec Productions vient de commencer à tourner.

M. René Germain a en plus annoncé que la réalisation de ce film a été confiée au vice-président de la Québec Productions: Paul L'Anglais. Paul Gury, metteur-en-scène du film saura, nous n'en doutons aucunement, mettre en lumière toutes les nuances du scénario et du dialogue de Robert Choquette.

Les extérieurs du film seront tournés dans deux villages: Saint-Damas et Saint-Dominique.

En terminant son allocution, M. Germain a promis aux journalistes que prochainement ils seront invités à assister à quelques prises de vues aux studios de St-Hyacinthe.

REPORTAGES SUR TERRE-NEUVE PAR ROLAND LELIEVRE

Terre-Neuve, la dernière province à se joindre à la Confédération canadienne, est sans doute l'une des moins connues de nos auditeurs. La Société Radio-Canada a donc jugé à propos d'y envoyer un de ses spécialistes du reportage, Roland Lelièvre, pour y préparer une série de documentaires sur les différents aspects ethniques, géographiques, économiques et industriels de la nouvelle province canadienne.

On se souvient que l'an dernier, M. Lelièvre a réalisé à St-Pierre de Rome, à Genève et à Paris, des reportages qui ont obtenu un succès retentissant.

Quelques-uns de ses documentaires sur Terre-Neuve seront diffusés dans notre série de "Micro-Reportages" et les autres le seront dans une série spéciale les mardis, du 2 au 30 août inclusivement, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir.

Voici les dates et titres de ces émissions:

"MICRO-REPORTAGES"
20 juillet, 3, 10 août
20 juillet — 9.30-10.00 du soir: "En route pour Terre-Neuve" "Interviews avec des équipages français et des pêcheurs des bancs de Terre-Neuve".
3 août — 9.30-10.00 du soir: "Gan-

La famille Letondal en deuil

Nous prions notre confrère, Henri Letondal et ses nièces Ginette et Lucienne de vouloir bien accepter nos sincères condoléances dans le deuil qui les a frappés la semaine dernière. Mme Arthur Letondal décédée jeudi dernier était la mère d'Henri et la grand-mère de Ginette et Lucienne.

der, tremplin international". Roland Lelièvre décrit dans cette émission les arrivées et départs d'avions, à Gander, grand aéroport international qui sert de liaison entre l'Europe et l'Amérique. Il y fait également des interviews avec des passagers et des équipages.
10 août — 9.30-10.00 du soir: "Corner Brook". Reportage sur l'industrie de la pulpe, à Terre-Neuve.

SERIE SPECIALE

2, 9, 16 et 23 août
Cette période du mardi soir, 10.15-10.30, ordinairement réservée aux causeries, sera consacrée aux reportages de Roland Lelièvre.

2 août — 10.15-10.30 du soir: "La Confédération à Terre-Neuve".

9 août — 10.15-10.30 du soir: "St-Jean, la capitale". Interview avec Mme P. Grace.

16 août — 10.15-10.30 du soir: "Les mines à Terre-Neuve".

23 août — 10.15-10.30 du soir: "Les pêcheries à Terre-Neuve".

"Chansons de Paris", les dimanches soirs

Tous les dimanches soirs, à 7 h. 30, nous retrouvons à Radio-Canada Juliette Joyal, Denis Drouin et leurs camarades de "Chansons de Paris".

VACANCES

au LAC SIMON

Invitation spéciale aux Artistes de la Radio

CHALETS LOG-CABINS BONNE CUISINE

Pour réservations: WE. 7307-7308

RAYMONDE VALLIERES

Ça rafraichit, repose, développe et raffermi



APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour BUSTE le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du Quel que soit l'état de votre BUSTE, quel que soit votre âge, le traitement à EAU FROIDE et au VACUUM avec NEO-FORME est le seul moyen pour toute femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

Beauté de la poitrine 3 grandeurs: Petit-Moyen-Gros Vendu par les pharmacies, les grands magasins, les corsetières et les salons de beauté.

Informations et démonstrations GRATUITES sur rendez-vous à 5157, rue St-André, Montréal, P.Q. DO. 9330.

Adressez ce coupon pour une brochure gratuite à STUDIO MADO LANGEVIN, B-2-35, C.P. 143, Station Delormier, Montréal, P.Q.

Nom

Adresse

.....

Des milliers de femmes disent: "Un jour sans mon NEO-FORME est un jour de bonheur perdu!"



Fabriqué par NEO-BEAUTY LINE, CO., LTD. Montréal

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour rendez-vous adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS

Tél.: CA. 9572

Durant juillet et août, fermé tous les lundis, — le samedi, à 6 h.

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

LA COUR DE CRITIQUE

LUCILLE LAUZON



*chanteuse, artiste et...
épouse de*

PONCE PILATE

M

ESSEURS LES JURES! Ce matin, la Cour de Critique va suivre une procédure assez peu commune. Au lieu de débattre la cause qui vous sera soumise aujourd'hui dans l'enceinte du Palais de Justice, où il faut trop chaud d'ailleurs, nous allons nous transporter, juge, avocats, jurys, constables et accusée au Faisan Doré, un club très en vogue de Montréal. Là, il fera plus frais, car seuls les gens frais fréquentent les lieux. Je veux dire, seuls les gens "bien" de notre métropole, et vous savez encore que quand quelqu'un devient "bien", il devient du coup... frais. Les faits sont là pour le prouver. C'est là que l'accusée qui est mise en cause aujourd'hui fait son repaire depuis une couple de semaines, et comme elle y sera encore pour une autre semaine et qu'elle refuse de comparaître au Banc du Roi, nous allons aller la relancer

sur les chaises du Faisan. Vous y serez d'ailleurs mieux assis, MM. les jurés et, de plus, n'en déplaise à Son Honneur le juge, la sévérité de la Cour sera un peu tranchée par un peu de musique, de bons "cokes" sur glace et... n'en déplaise à la déesse de la Justice... mais au fait... qui est la déesse de la Justice? Peut-être le constable Malin pourrait-il nous le dire?

MALIN: Ben moé, j'sus pas savant comme un avocat, mais si on demandait à M. Rudel-Tessier. Il nous le dirait, lui. Il est pas avocat mais il est ben plus instruit.

— Très bien, constable Malin, allez chercher l'information et revenez le dire à cette cour... En attendant, MM. les jurés, prenons les petits chars pour aller au Faisan et je vous défends de parler de la cause au conducteur. La loi vous le défend.



LES ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ DU MATIN



Marcel BAULU

vous invite à "prendre le café avec Marcel Baulu" de 7h. à 8 h., du lundi au vendredi. Luc Sicotte l'assiste.



Jacques DESBAILLETS

vous dit "Bonjours Messieurs-dames" du lundi au vendredi de 8 h. à 9 h. Il est accompagné de Luc Sicotte.



Roger BAULU

est l'hôte parfait au "Programme Roger Baulu" irradié de 9 h. à 10 h. Gilles Pellerin lui donne la réplique.



Gilles PELLERIN

vous invite à écouter "Nos Artistes Canadiens" du lundi au vendredi de 10 h. à 10 h. 15.

CKVL

980 au cadran de votre radio

CK

BRUIT DE P'TITS CHARS — PUIS ARRÊT ET
ATMOSPHERE DE MUSIQUE. — UNE
JEUNE FILLE CHANTE.

— MM. les jurés! Nous voici rendus dans le repaire de la "criminelle" que je traduis devant vous ce matin. Regardez-là qui chante là-bas. Regardez la lumière des réflecteurs sur ces belles belles épaules. J'attire plutôt votre attention sur... Mais, non! Ne portez pas votre attention à cela... Nous sommes ici pour faire justice et, d'ailleurs, vous êtes tous des hommes mariés, j'imagine.

JURY No 3: Pas moé, votre Lard!

— Bon!... Ah tiens!... Voici le constable Malin qui revient. Avez-vous eu l'information requise, constable?

MALIN: Ben! M. Rudel-Tessier, y dit que la déesse de la Justice s'appelle seulement la Justice. Elle a une bande sur la bouche qu'y m'a dit, probablement parce qu'elle est une femme. Ah non! je me rappelle qu'il m'a dit que c'était sur les yeux qu'elle était bandée.

— Bon! Bien travaillé, constable, je me rappelle en effet que la Justice a les yeux bandés pour démontrer son impartialité devant le jugement. Eh bien! Ce matin, je traduis devant vous Lucille Lauzon, chanteuse de club et "criminelle" des drames de nos ondes et de nos rampes. Incidemment, Votre Honneur, je soumetts respectueusement à cette Cour qu'il serait peut-être plus prudent de bander les yeux des membres du jury pour qu'ils ne deviennent pas partiaux envers l'inculpée.

JUGE: Demande rejetée. Je tiens personnellement à juger Lucille Lauzon les yeux ouverts! Procédez, M. le Procureur!

— Eh bien! Que Dieu nous soit en aide! MM. les jurés. En attendant que Lucille Lauzon termine son tour de chant, je vais en profiter pour vous décrire la première accusation qui pèse sur l'inculpée, la plus importante, la plus grave (LE PROCUREUR DE LA COURONNE ELEVE L AVOIX) ... J'accuse donc Lucille Lauzon d'avoir contribué de très près au crucifiement de Notre-Seigneur Jésus-Christ! Rien que ça!

BRUIT DE VOIX DANS LA SALLE. LA FOULE CRIE
"HONTE!" "PENDONS-LA!"

JUGE: Une autre manifestation de ce genre et je fais vider le Faisan! M. le Procureur, l'accusation que vous portez est unique dans la jurisprudence! Pouvez-vous la prouver?

— Certainement que je puis la prouver. L'accusée, Lucille Lauzon va en témoigner elle-même. Constable Ma-

lin, allez chercher l'accusée et conduisez-la forcément dans la boîte aux témoins!

JURY No 3: Voulez-vous que je fasse cela moi-même, M. le Procureur?

— Non! Si le constable ne s'exécute pas assez vite, je vais le faire moi-même!... (PAUSE) Bon! Vous voilà enfin à notre merci, Lucille Lauzon. Voulez-vous dire tout de suite à cette auguste Cour, sous votre serment, s'il n'est pas exact que vous avez joué, l'an dernier, le rôle de Claudia, la femme de Ponce Pilate, au Congrès Marial d'Ottawa.

— Oui, c'est exact!

— Vous voyez, MM. les jurés! Puisqu'elle était la femme de Ponce Pilate, elle a dû l'influencer avant qu'il se lave les mains!... Et, Lucille Lauzon... aujourd'hui, des palais de Pilate, vous êtes venue chanter au Faisan Doré?

— Bien! Entre les deux, j'ai fait un long détour... M. Henri Deyglun...

— Laissons faire, M. Deyglun. Il n'est pas accusé. Dites-nous... comment se fait-il que vous soyez devenue tout-à-coup chanteuse, quand personne savait que vous puissiez chanter?

— Bien! Je suis venue ici par hasard. J'ai connu M. Martin par hasard. Il avait besoin d'une chanteuse par hasard. J'ai passé une audition par hasard. Et il m'a acceptée par hasard. Il m'a donné par hasard ma première vraie chance de faire du cabaret et, par hasard, j'entends m'en faire un bon à-côté, ne vous en déplaise par hasard?

— Dans ses constatations d'usage, le constable Malin dit vous avoir aussi entendue chanter à la radio.

— Oui, un peu récemment! "Aux Chansons Populaires" de CKVL, avec Gilles Pellerin, par exemple. Je suis assez souvent artiste invitée.

— J'ai ici devant moi une coupure de journal. C'est une critique musicale de M. Duliani à ce que je peux voir. Mais comme le journal est italien du nom de "La Verita", j'avoue ne pas le comprendre, alors je vais demander au constable Malin de nous traduire la critique.

MALIN: Je l'ai déjà fait dans mes constatations d'usage, M. le Procureur. Je comprends pas l'Italien, mais j'ai vu M. Miville Couture, à CBF, et y m'a dit que c'était une sacrée bonne critique pour l'inculpée.

— Bon! Bon! Maintenant... avant d'aller plus loin... nous allons procéder avec ordre... Où êtes-vous née, Lucille Lauzon?

— A Montréal, Votre Coc... Pardon... Votre Lard!

— Et, comment êtes-vous entrée dans cette vie de

(Suite à la page 14)

AU POSTE DES



Jacques NORMAND

présente le "programme Catelli" du lundi au vendredi de 10 h. 15 à 10 h. 30. Sa partenaire est Colette Bonheur.

Jacques DesBaillets le remplace durant son voyage.



Armand MARION

continue ses "Entrevues Musicales" de 10 h. 30 à 10 h. 55, du lundi au vendredi.



Guy MAUFFETTE

dirige "La Parade de la Chansonnette française" du lundi au vendredi de 11 h. a.m. à 2 h. p.m.



Paul LEDUC

donne les nouvelles, 5 minutes avant l'heure de 7 h. 55 a.m. à 2 h. p.m.

Le Poste des Vedettes

CKVL



VOS ÉTUDIANTS CHEZ-NOUS

Une émission de Paris au Poste CKAC

Mardi soir dernier, une nouvelle émission a pris l'affiche à CKAC, à 9 h. 30, et on pourra l'entendre, désormais, tous les mardis soirs à la même heure. C'est une émission de Paris, réalisée pour CKAC par la Radiodiffusion française et qui permettra aux auditeurs de la Province de Québec d'entendre tour à tour chacun des jeunes canadiens-français qui se trouvent en ce moment en France, à poursuivre des études, à se spécialiser dans un domaine particulier du savoir.

"Vos étudiants chez-nous", une exclusivité de CKAC, fait connaître et partager aux auditeurs les multiples aspects de la vie des étudiants canadiens à Paris. Chaque semaine, nos compatriotes viendront au micro parler de leurs travaux, de leurs plaisirs, d'eux-mêmes et de leurs amis, de la France telle qu'ils la voient et la comprennent. Ils donneront des concerts, car il y a beaucoup de jeunes musiciens canadiens à Paris qui seront invités à prendre part à cette série d'émissions, de même, ils donneront des spectacles dramatiques et de variétés. Ils promèneront par la pensée leurs amis, leurs parents du Canada et tous les auditeurs dans chacune des parties de la France qu'ils visitent au cours de leurs vacances. En un mot, "Nos étudiants à Paris" invitent les auditeurs de CKAC à pénétrer dans leur fraternité.

La première émission, présentée mardi dernier, à 9 h. 30, avait été réalisée à Paris par Louis Barral et Roland Ménard, à l'occasion de la Fête de la Confédération. Elle a été

réalisée dans le cadre le plus parisien de Paris: la Maison canadienne de la Cité universitaire. On a pu y entendre comme hôtes d'honneur, l'honorable Paul Beaulieu, ministre de l'industrie et du commerce, alors de passage dans la capitale française et Monsieur Paul Rioux, directeur de la Maison Canadienne. Le docteur Paul Vineau et John Flynn, respectivement président et secrétaire de l'Association des étudiants canadiens à Paris ont aussi prononcé quelques mots. Le reste de l'émission avait été confié à trois jeunes artistes de chez-nous, des musiciens qui avant même de partir pour Paris, avaient déjà fait leur marque dans le domaine musical: Fernand Martel, Lese Desrosiers et Mademoiselle Rainville.

A LA BESOGNE

Cette huitaine marque l'exode de nombreux artistes de Radioville pour St-Hyacinthe et les studios de Québec Productions. C'est mardi que les premiers tours de manivelle ont été donnés à la version cinématographique du "Curé de Village". On ne peut douter que cette troisième réalisation de la compagnie québécoise connaisse un éclatant succès, lors des représentations dans nos cinés, avant la Noël..... Bézébut a sûrement fait des siennes avec "Le Diable s'en mêle", aux jardins de l'Ermitage, pour ce qui fut des bénéfiques. Toutefois, quiconque comprend les efforts déployés par Pierre Dagenais et ses comédiens dans pareille réalisation doit applaudir chaleureusement. Par malheur, il faut plus que des félicitations pour établir solidement le théâtre canadien! Il ne reste donc plus qu'à espérer dans un avenir meilleur.... Les chanteurs canadiens tiendront la vedette des spectacles de plusieurs cabarets nouveaux qui ouvriront leurs portes à l'automne. Décidément, ces artistes feraient bien d'inclure dans leur répertoire des chansonnettes de nos compositeurs! Ainsi, s'épanouira beaucoup plus vite le domaine de la chanson populaire, au pays.....

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Si la Cigogne n'a pas encore survolé le domaine des André Daveluy, elle le fera sûrement d'ici quelques jours. Les camarades CKACistes se préparent à adresser les félicitations d'usage aux heureux parents..... Apparemment, les amis de Charlotte se comptent par milliers. Avec sa voix radiogénique, le CKVListe Armand Marion semble attirer la majorité des bambins métropolitains à son populaire programme matinal..... Marcel Gagnon, du bureau des Unionistes, partira en vacances dans quelques jours. Après l'excellente besogne qu'il a accomplie en ces derniers mois, ce brave mérite bien les quelques jours de repos et de tranquillité dans un site enchanteur..... Roger Gosselin, qui dirigea une troupe de chanteurs canadiens à l'opéra de Cherbourg en juin dernier, reviendra au bercail vers la fin-septembre. Dans une lettre, il salue tous ses amis de Drummondville et de la province..... "Amour d'une mère" a gardé l'affiche du théâtre National pour une seconde semaine. Henry Deyglun et ses comédiens ont réussi le tour de force de remplir cette salle de la rue Ste-Catherine par ces chaudes après-midi de la semaine dernière.....

LES JOURS PASSENT.....

A Monsieur Arthur Letondal et aux membres de la famille, nous tenons à exprimer nos condoléances, dans le malheur qui les a touchés si soudainement..... Parmi les artistes qui savent encourager les camarades, mentionnons Yvette Thuot et Berthe Plante. Nous avons rencontré ces deux jolies comédiennes à une représentation d'une pièce montréalaise. Et, elles ne ménageaient pas leurs applaudissements à l'adresse des confrères..... Jacques Catudal, lui, nous apparaît l'un des Beaux Brummeis de la colonie, que ce soit à 8 heures du matin ou aux dernières lueurs du crépuscule. Croyez-le, celui-là possède de nombreux talents en plus de ses accomplissements comme commentateur et speaker radiophonique. Il reste un excellent pianiste, un remarquable violoncelliste, et aussi un chanteur de mérite..... Ainsi, Gisèle Phaneuf deviendra Madame Arthur Robitaille, le 8 août prochain. Le mariage sera célébré dans l'intimité en la chapelle de la Basilique, à 8 heures a.m. Nos vœux de bonheur à ces tourtereaux..... Le comptable Radiomondain Roland Provost vient de terminer les trois-quarts du premier étage de son domaine, à l'Isle Perrot. Avec les semaines, nous vous rapporterons les améliorations les plus récentes faites à ce château.....

POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES.

Les Yves Thériault (la plus tendre moitié reste Yvette Bergeron, de "Radio-Programme-Producteurs") sont encore enthousiastes de leur lune de miel, passée dans la république voisine. Durant un mois, ces excellents amis visitèrent New-York et plusieurs centres de la Nouvelle-Angleterre..... En compagnie des consuls Mariano Busto, du Chili, et Ernesto Morales, du Guatemala, Manolita Del Vayo a passé la journée de dimanche chez des amis de la Pointe-Calumet. Tous les membres de l'expédition s'en donnèrent à cœur joie dans les eaux claires du lac des Deux-Montagnes..... Une mention honorable est décernée à Maurice Gauvin pour son hâle d'une teinte prononcée. Vrai, s'il existait un concours pour déterminer le plus noiraud citoyen de Radioville, celui-là remporterait un des premiers prix!..... Denise Provost arbore à son annulaire un diamant gros comme ça. — et avec quelle fierté! C'est notre confrère Lord Oh! Oh!, qui fut le premier à annoncer la nouvelle du mariage, il y a une quinzaine. Après quoi, il ne nous reste qu'à féliciter également la secrétaire Radiomondaine..... et son fiancé..... Juliette s'appretait à entreprendre un long voyage outre frontières, lorsque l'appel téléphonique retentit pour lui annoncer un engagement dans le film "Le Curé de Village". Voilà comment Juju est encore en ville, jusqu'à la fin des priées de vues....



— PAR —
L'ACADEMICIEN

ICI ET LÀ, DE PAR LE MONDE.

Jean Gascon reviendra à Montréal avec sa famille, en fin de septembre. Le comédien canadien, qui a passé trois ans en Europe, reprendra sans doute ses activités professionnelles dès son retour..... A M. Julien Martineau, l'auteur de "J'ai laissé mon cœur au Canada", une chansonnette dédiée à Jacques Normand: Nous avons transmis votre message à votre idole, qui vous remerciera sans doute de votre délicate attention. Bons succès!..... Laurette Fournier et sa fillette avaient entrepris une croisière dans le yacht de papa. De l'autre côté de la rivière, l'héritière s'aperçut qu'elle avait oublié ses souliers au point de départ. L'aventure faillit tourner au tragique lorsque la maman et sa fillette entrèrent dans un magasin de campagne pour faire l'acquisition de nouveaux souliers: le commis de cet établissement était décidé à leur vendre une paire de bottines noires avec une série de boutons, époque 1900..... Les typos de notre atelier d'impression ont fait mentir le chroniqueur qui annonçait le "garden-party" de la semaine dernière chez les camarades Latourelle et Langlois, respectivement à Plage Roger et à Pointe-Calumet. A la dernière minute, un empêchement fit crouler tous les plans de ces amis.....

POUR TERMINER EN BEAUTE.....

Vous avez aimé les programmes de l'an dernier? Alors, c'est tant mieux; car, ils vous reviendront en grand nombre, et sans beaucoup de changement, dès septembre! Toutefois, il y aura des idées neuves — au cours des mois d'hiver pour les radiophiles endurcis et trop difficiles..... Alfred Brunet fait-il ses préparatifs pour cette longue excursion outre-Atlantique, à l'automne? On se demande comment cet adepte des poids et haltères s'y prendra pour transporter tous les accessoires nécessaires à son développement physique, durant le séjour dans la Ville-Lumière. (Hormis, qu'il décide de remettre à plus tard sa pratique bi-hebdomadaire!)..... A notre dernière visite au poste CKAC, la standardette Florence Boisseau fut bien gentille pour le pauvre chroniqueur dans l'attente d'un appel téléphonique urgent. Aussi, nous remercions ici cette brillante secrétaire de maître Jouglet..... La formation de plusieurs troupes amateurs et professionnelles se poursuit. Avec des présentations en perspective pour l'automne, à Montréal et dans la province. Qui a dit que le théâtre était mort au Canada?...

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT



Jacques NORMAND en France

"LE TOUR DE FRANCE"
de notre fantaisiste

Jacques Normand ne nous envoie pas de nouvelles cette semaine. Il est probablement trop essouffé par les étapes du Tour de France et par aussi ses succès. Mais c'est Jean Rafa qui vient nous parler de Jacques. Sa lettre est datée du 8 juillet.

Jean Rafa parle d'abord des premières étapes du Tour de France puis de la réception à l'Ambassade du Canada à Paris que Jacques nous a racontée dans l'édition précédente.

Mais prenons l'itinéraire de Jacques Normand au dimanche, 3 juillet et laissons Jean Rafa nous décrire les étapes. Car, il suit quotidiennement le voyage de notre fantaisiste et se fait un peu lâ-bas son Mentor.

"Grâce à l'obligeance de monsieur Roger Seiller", directeur des éditions musicales Paul Beuscher, Jacques et moi prenons la route à destination de Rouen, terminus de la quatrième étape du Tour de France cycliste. Le temps est splendide, nous quittons Paris à midi, arrêtons à Meulan, sur les bords de la Seine pour un déjeuner bien agréable, puis à nouveau la route... pas trop vite pour admirer le paysage. Puis arrivée à Rouen, la capitale aux cent clochers qui a été cruellement touchée par la guerre. Nous traversons la ville pour aller assister à l'arrivée des coureurs et rencontrons Emile Prud'homme qui déverse ses flots d'harmonie. Et arrivent les occupants du car de la Radiodiffusion française. Je propose à ceux-ci le passage sur l'antenne de Jacques Normand dans l'émission quotidienne du Tour de France "Autour du Tour". C'est tout indiqué en Normandie. D'abord il chantera... A 9 heures, les tréteaux sont installés sur le toit du car, éclairages, micros, rien ne manque. Aux écoutes, vingt millions d'auditeurs au moins attendent l'émission, dont une partie a pour but de recueillir les fonds pour la construction du village d'Epron complètement détruit et que la Radiodiffusion française a adopté. M. Seiller profite du passage de Jacques Normand pour que celui-ci offre, au nom des éditions Paul Beuscher et en son nom, une somme de 50,000 francs pour le village d'Epron... Vient le tour de l'ami Jacques, aussi à son aise devant la foule française que devant son public habituel. Il chante "Maître Pierre" et il fait chanter tout le monde, remet le chèque et fait un petit speech très applaudi. Félicitations de toutes parts... Un bon point à notre Canadien... On boit le verre de l'amitié et on reprend la route de Paris.

Le lundi, 4 juillet, l'action se passe à la Taverne du Château d'Eau, place de la République à Paris. On jette la base de "L'Amicale de l'Erable". Bon nombre de canadiens et de hautes personnalités sont là, mais je crois que Jacques vous a raconté cela lui-même. Leur prise de contact est enregistrée

pour le micro de CKVL. On prend des photographies. Au cours du banquet, préparé de main de maître sous les directions de M. Raymond Audrain, maître de céans, diverses allocutions sont enregistrées pour CKVL et nous pensons que les lecteurs de Radiomonde pourront les écouter. On se quitte assez tard, après avoir chanté des chansons françaises et canadiennes, bien sûr, et aussi des chansons françaises et canadiennes, bientôt dans cette même Taverne du Château d'Eau.

Voilà bien de la prose, mais j'ai cru nécessaire de vous donner des nouvelles détaillées du voyage en France de Jacques Normand, dont le nom est désormais connu chez nous, et qui fait honneur à son pays et à l'art canadien.

Amitiés à tous, bon souvenir aux lecteurs de Radiomonde, et à bientôt.

Jean RAFA.

Maureen Cannon, Melton Moore, artistes invités de l'Opéra de St-Louis à CKAC

Le poste CKAC retransmet tous les vendredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 30 le concert d'été, tiré du répertoire de l'opérette, que donne chaque semaine l'Opéra municipal de St. Louis et des artistes invités du Metropolitan Opera et de la radio. Le concert du 22 juillet, mettra en vedette Maureen Cannon, soprano et Melton Moore, baryton. Edwin MacArthur dirige l'orchestre et les chœurs.

Mademoiselle Cannon chantera des extraits de "One Night of Love"; "The Wizard of Oz"; "Irene" et "New Moon". Les solos de Melton Moore seront des extraits de "Bittersweet"; "Comtesse Maritza"; "Les Trois Mousquetaires" et "Eileen". Trois duos interprétés par ces deux artistes seront des harmonisations de "It Doesn't Cost You Anything to Dream" tiré de "Up in Central Park"; "Why Do I Love You?" de "Showboat" et "Look for the Silver Lining" de "Sally". MacArthur dirigera l'orchestre dans l'interprétation d'autres extraits populaires du même répertoire.

Maureen Cannon a tenu des rôles importants à Broadway dans "Best Foot Forward" et "Up in Central Park". Elle a pris part pendant plusieurs années aux saisons de l'Opéra de St-Louis. Melton Moore compte parmi ses rôles importants à New-York, le dernier spectacle des "Ziegfeld Follies"; "Rosalinda"; "Le soldat de chocolat" et "My Romance". Il a chanté 63 rôles principaux au cours des saisons d'été de l'Opéra de St-Louis.

Les missionnaires apprécient Radio-Canada loin des leurs

Il y a quelques années, quitter le Canada, pour un missionnaire, c'était s'éloigner de son pays pour plusieurs années sans autre contact que des visites éparpillées et des lettres toujours peu nombreuses. Mais aujourd'hui, grâce à la magie de la radio, le missionnaire n'a pas l'impression de se détacher entièrement des siens.

On en a eu la preuve mercredi dernier au cours du déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis Saint-Laurent de Montréal qui avait comme conférencier invité le révérend père Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., qui, originaire de Saint-Tite de Champlain, est aujourd'hui missionnaire chez les Indiens de



Durant le Tour de France, à Montlhéry voici, déjeunant à La Potinière, de g. à d.: Jean Rafa, Jean Mozier de "L'Equipe", Verger du Bordeaux de l'University Club et Jacques Normand.

Telkwa, en Colombie-Britannique. 15 du réseau français de Radio-Canada ainsi que le célèbre roman "Un Homme et son pèché", de 7 heures. Comme on le sait, toutes les émissions du réseau français d'écouter le radio-journal de 6 h.

sont simultanément diffusées sur ondes courtes vers le nord et l'ouest canadiens et c'est ainsi que le père Sanschagrin peut capter ses programmes favoris tout au cours de la journée.

Comme le fuseau horaire du Pacifique précède celui de l'Est de trois heures, le père Sanschagrin a même l'impression d'entendre les nouvelles avant les auditeurs sur ondes longues.

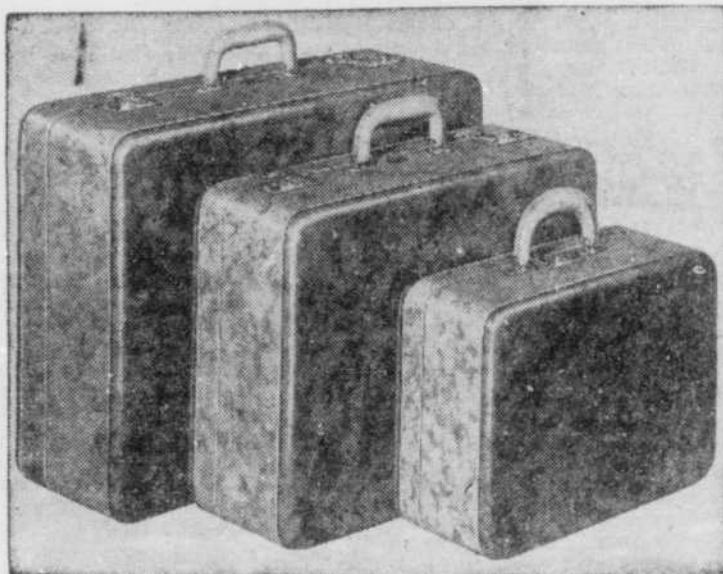
La mission de Telkwa est située à environ 500 milles au nord de Vancouver et à 200 milles à l'intérieur du littoral.

Le père Sanschagrin a un frère, également missionnaire oblat, dans une mission du Chili. Lui aussi capte fidèlement les émissions de Radio-Canada transmises par le Service international. La transmission la plus aisément audible est celle de l'Amérique latine qui comprend, entre autres, des informations en français, en anglais et en espagnol.

Le documentaire *Who Will Teach Your Child*, vainqueur du premier festival cinématographique canadien, catégorie des films théâtraux, sera distribué aux Etats-Unis par la maison McGraw-Hill Book Company. Cette firme américaine, l'une des plus importantes dans l'impression du manuel scolaire, vient d'obtenir les droits exclusifs de distribution pour ce métrage réalisé par l'Office national du film.

Le rêve de toute jeune fille

Posséder cet ensemble de valises en imitation cuir véritable



Variété de 18 couleurs, telles: brun et beige pâle ou foncé, rouge et beige pâle ou foncé, bleu et beige pâle ou foncé, etc.

Imperméables à l'eau, grâce à leur fabrication toile, fini plastique, ces valises assurent une longue durée.

L'ensemble de trois se vend: \$47.50
ou, à l'unité, la grande, 21 pouces \$20.00
la moyenne 18 pouces \$15.00
la petite, 14 pouces: (à maquillage) \$12.50
la très grande, 24 pouces: \$25.00



En vente chez

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE

LA. 6933 — MONTREAL

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
188 Est. Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786

Écoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Roland Bélanger annonceur modèle

Célibataire bien disposé. — Roche et Aznavour, deux nouveaux Québécois. — Yvette Souviron au Monte-Carlo. — Jeannine Lachance, pianiste. — Raymond Poulin, annonceur sympathique.

Les célibataires pourraient se classer en deux catégories: ceux-là qui n'ont pas encore rencontré l'âme soeur, et qui attendent, et qui marchandent; il y a aussi les misogynes qui fuient les tentations et s'enferment à double tour dans leur chasteté...

Roland Bélanger, célibataire, n'entre dans aucune de ces deux classes. Il faut lui créer une catégorie à part; ceux à qui toutes les femmes plaisent et qui, faute de pouvoir les épouser toutes, n'en ont épousé aucune. Comme disait l'autre, il lui semblerait faire injure à toutes les filles d'Ève que d'en choisir une seule.

Je connais Roland Bélanger depuis plusieurs années et je voudrais vous communiquer et vous faire partager toute la sympathie et l'admiration que je ressens pour cet annonceur à la voix chaude, calme et reposante, pour ce jeune homme accueillant, sincère et travailleur.

Roland est né à Québec il n'y a pas encore très longtemps. C'était un 14 février. Au physique, un léger embonpoint lui donne l'air bon enfant. Ses cheveux sont bruns et abondants. Ses yeux sont bruns aussi et il vous regarde comme si vous alliez lui apprendre quelque chose. Vous voyez, il est modeste.

Il est né d'une famille de quatorze enfants. Il ne s'en porte pas plus mal pour cela. Son sport préféré est sans contredit la natation, mais comme tous les artistes que j'ai rencontrés, le métier lui laisse très peu de temps libre. En littérature, il fréquente Gide de préférence et son compositeur est Mozart.

Roland Bélanger possède un violon d'Ingres et je vous le donne en mille: c'est l'accordéon piano. On me dit qu'il est même excellent accordéoniste. Il a déjà joué de cet instrument sur les ondes de CHGB Ste-Anne de la Pocatière. Je n'ai pu rien tirer de lui à ce sujet. Souhaitons qu'il nous soit

donné un jour de l'entendre sur les ondes québécoises.

Savez-vous comment Roland est devenu annonceur à la radio? Je vous le donne, cette fois, en cent mille! Vous vous souvenez sûrement de cette époque où, dans les rues étroites du vieux Québec, les divers événements sportifs étaient annoncés aux piétons au moyen d'un haut-parleur placé sur la toiture d'une automobile. Eh bien, vous n'avez pas manqué d'entendre Roland Bélanger, qui confortablement assis à l'intérieur de cette automobile, faisait son premier contact avec le public québécois. Un annonceur était né.

En 1941, il débuta au poste CHGB de Ste-Anne de la Pocatière mais ne tarda pas à passer au service de CBV Radio-Canada, où il est aujourd'hui premier annonceur.

Beaucoup d'auditeurs se souviennent des intéressantes interviews qu'il faisait naguère à Radio-Canada lors du passage, en notre ville, de célébrités internationales. Citons, entre cent, Martial Singher, Mia Slavenska, Malczuzinsky, San Roma, et tout récemment, au programme du Réveil rural, ses entretiens palpitants avec le commandant Bauge. Il a dû, depuis quelque temps, négliger ses fonctions d'interviewer pour se consacrer davantage à la réalisation des multiples programmes de CBV. Presque toutes les émissions de ce poste sont présentement réalisées par lui.

Si vous avez vu "Don d'une vie" au Palais Montcalm, il y a quelques semaines, vous n'avez pas oublié l'Hagiographe, rôle incarné avec tant de brio par Roland Bélanger. C'était lui, également, le chef des maquisards français dans le film "13 rue Madeleine". Une fois de plus à l'écran, il apparaîtra dans le film "Le gros Bill" de Renaissance Films dans un rôle de campagnard. Dans le moindre boulot qu'on lui confie, Roland se fait toujours remarquer par l'intelligence de son travail et son souci de la perfection. Plusieurs, par ce moyen, sauraient trouver enfin le succès qu'ils recherchent. C'est pourquoi je n'hésite pas à donner

à Roland Bélanger le titre d'annonceur modèle. Il sera bientôt, je le pressens, époux modèle et papa parfait!

Roche et Aznavour à CHRC

Tout comme Jacques Normand s'est installé à Paris en vrai Parisien, Roche et Aznavour sont devenus, après quelques semaines dans nos murs, d'authentiques Québécois. Ces deux fantaisistes français qui ont le grand mérite de créer et d'interpréter eux-mêmes leurs chansons, possèdent maintenant leur logis au quartier-latin et roulent limousine de luxe.

Après cinq semaines d'un succès continu au café Chez Gérard, le poste CHRC vient de leur confier une émission hebdomadaire qui s'intitule avec raison "Jeunesse". L'art unique de Roche et Aznavour est marqué au sceau de la jeunesse; leur entrain, leur dynamisme n'a pas manqué de leur amener des milliers d'auditeurs fidèles.

Depuis leur arrivée au Canada, Roche et Aznavour ont créé plusieurs succès qui sont encore inconnus outre-Atlantique. Citons: "Bruits de ma ville", "Les culottes en dentelle", "Monsieur Jonas" et "En revenant de Québec", etc. Puissent leurs chansons et leurs méthodes de travail inspirer nos trop rares chansonniers. Le Canada français ne peut que gagner à recevoir chez lui ces artistes de France qui, il faut l'admettre ont quelque chose à nous apprendre, ou du moins, un message à nous transmettre. En ce domaine, nous sommes en plein Moyen-Âge!

Depuis sept ans, Roche et Aznavour, ne s'étaient jamais payé le luxe de vacances. D'ici l'automne, ce sera presque le repos absolu. Madame Aznavour, une charmante Parisienne, est arrivée de France depuis quelques jours et n'en veut plus à Québec de lui avoir ravi si longtemps son époux. Quant à madame Roche, autant n'en point parler, car, il semble qu'elle n'est pas encore née! Pour cet excellent Roche, les femmes c'est comme la marchandise à l'étalage; ça se regarde, mais ne se touche pas!

A l'automne, ce sera le départ pour la grande métropole américaine où Roche et Aznavour sont déjà liés par contrats avec les agents américains. Nous leur souhaitons à tous deux, un agréable et prospère séjour chez l'oncle Sam. Puissent-ils ne jamais oublier qu'ils sont chez eux chez nous et que notre population sera toujours heureuse de les revoir. Dans l'interval, il nous sera donné encore quelques semaines de les entendre chaque lundi soir sur les ondes du poste CHRC.

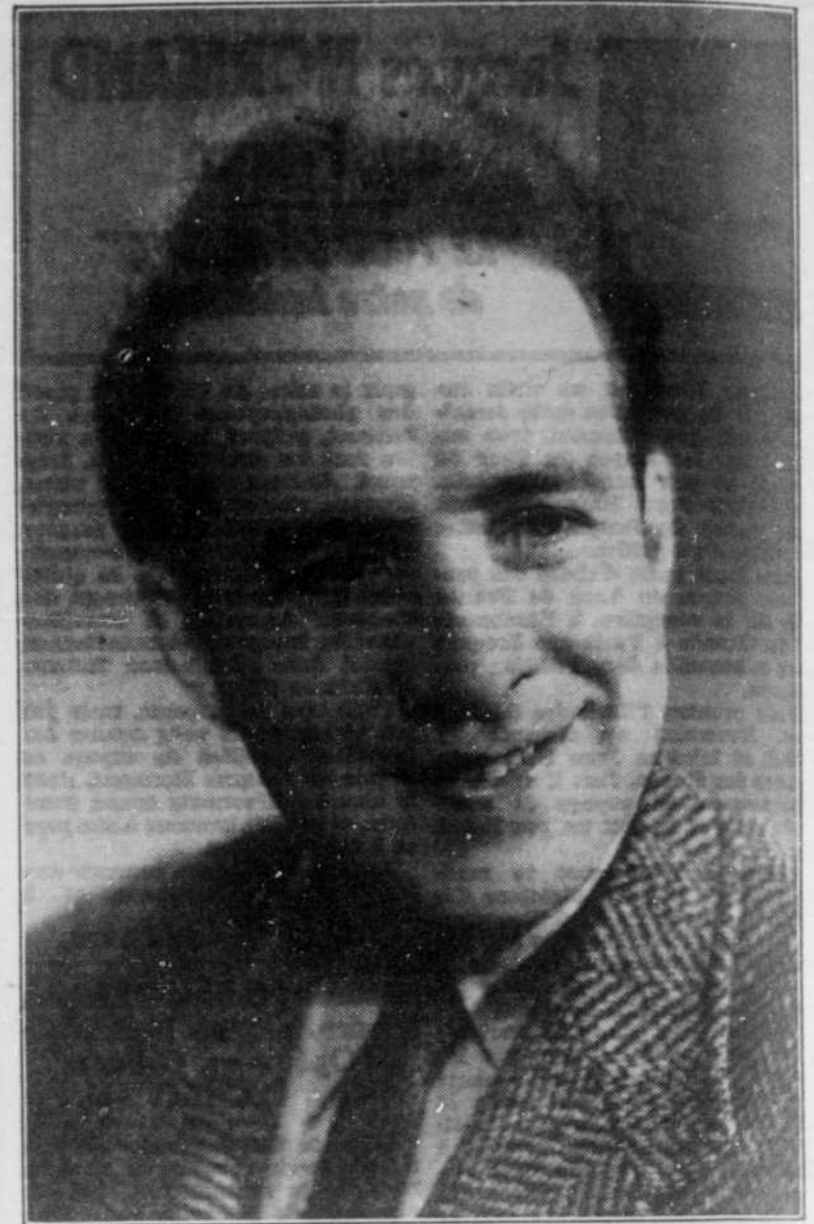
Yvette Souviron au Monte-Carlo

On m'avait dit qu'il valait vraiment la peine d'aller entendre Yvette Souviron au Monte-Carlo. J'y suis allé et je puis dire à mon tour qu'il vaut vraiment la peine d'aller entendre Yvette Souviron au Monte-Carlo. Des déceptions, je n'en ai rapporté aucune. Des remarques, je n'en ai guère à vous faire.

Mlle Souviron fait montre d'une grande expérience du cabaret et de la scène et sa voix chaude et prenante est servie à souhait par sa personnalité remarquable.

Cette chanteuse excelle dans les chansons sud-américaines. Nul ne peut se lasser de l'entendre. Par contre, elle ne semble pas saisir toute la finesse des chansons françaises et ne les rend pas parfaitement. Elle alterne constamment entre l'Amérique du Sud et la France et ce contraste nous permet de deviner facilement sa faiblesse. Mais, sans doute, ces pièces françaises ont-elles été ajoutées au programme afin de plaire au public québécois. Nous devons donc en savoir gré à Mlle Souviron qui laissera dans notre mémoire le souvenir d'une artiste de valeur que je vous conseille d'aller entendre à la première occasion. Au "Récital conjoint" de CBV

Comme par hasard, j'ai assisté à l'émission "Récital conjoint" que présente CBV tous les vendredis soirs à 10 heures. Vendredi dernier, étaient à l'affiche Mlle Jeannine



ROLAND BELANGER

Lachance, pianiste et Raymonde Pelletier, contralto.

Vous, auditeurs confortablement assis dans un fauteuil, qui écoutez Jeannine Lachance au piano, ne saviez peut-être pas que ces morceaux de grands maîtres si artistement joués, vous étaient interprétés par une toute petite fille, sans prétentions et sans manières. Une toute petite fille qui, ordinairement, serait encore à l'âge du solfège. Mais Jeannine Lachance n'est pas une petite fille ordinaire et c'est pourquoi je vous en parle car, de toute façon, tôt ou tard, vous devrez en entendre parler.

Mlle Raymonde Pelletier a chanté quelques pièces de son répertoire, accompagnée au piano par la suave et lucide Renée Morisset que vous connaissez déjà.

Cette même émission me réservait une autre surprise. On n'en finit plus de découvrir des talents lorsqu'on s'y met! Et l'annonceur de cette émission, cet annonceur à

la voix chaleureuse, à la diction parfaite est un jeune de moins de vingt ans, Raymond Poulin, presque nouveau venu sur les ondes de la capitale. Que puis-je dire de plus sinon qu'il est tout à fait à sa place devant un microphone.

Jean BOISSEAU

2ème EDITION "L'Amour pour Tous"

Par le Dr V.-G. Rocine

- Le livre le plus avancé dans les questions d'amour et de mariage
- Enseigne les meilleures méthodes pour bien choisir femme ou mari
- Donne les meilleurs conseils pour faciliter la naissance d'enfants intelligents et forts
- Ecrit par le plus grand spécialiste des choses de la nature humaine, le célèbre Rocine
- Absolument nouveau ou argent remboursé

\$2.00 — Par la poste \$2.10

Librairies: Granger, Pony, Déom, Pilon ou autres à Montréal.



MAGELLA ALAIN, directeur des programmes au poste CHRC, Québec maître de cérémonies et réalisateur, pour le compte de la Compagnie Borden, division Brookside, Québec, du "CARNAVAL MELOROL", dont la distribution comprend 60 artistes et 200 figurants. Le spectacle sera présenté devant près de 15,000 enfants de Québec et de la région au STADE MUNICIPAL, le 21 juillet '49.

C·K·C·V

LUNDI — 9 hres

★

JOUEZ DOUBLE

avec

AIME MAJOR — MONIQUE LEYRAC —
JEAN BAULU — GILLES PELLERIN —
MARGUERITE LESAGE

Une demi-heure agréable où vous pouvez
gagner de l'argent.

Le BALUCHON

DANS un récent numéro de LIFE, le journaliste américain, Joe McCarthy posait à Fred Allen la question suivante: « What do you think of television, Mr. Allen? »

Monsieur McCarthy s'adressait à un homme réputé, non seulement par ses dons de comique, mais aussi pour sa franchise brutale. Aussi les propos, qu'il tint, sur la télévision, ne sont-ils pas doux non plus qu'ils furent tendres pour la radio.

Fred Allen estime que la télévision ne pourra, pour le moment, rendre service au public que comme moyen de transmettre les actualités. Pour les jeux dramatiques ou les spectacles de variétés, il croit que l'écran des récepteurs courants est trop petit.

« Comment pouvez-vous apprécier la signification d'un regard, quand un oeil n'est pas plus gros qu'une pointe d'aiguille? demanda-t-il. « Et quel plaisir aura le spectateur lorsque l'image d'une très jolie fille sur l'écran aura autant de sex-appeal, qu'une épingle à linge? »

Il tint compte d'un 'survey', dans la région de New-York, qui donna ce résultat: « Les gens, qui ont vu la télévision, ne veulent plus de radio invisible! »

« Si cela est vrai, dit-il, la radio est morte. C'est dommage. Elle est un médium riche en possibilités, qui n'ont pas été réalisées. Nul des moyens visuels d'expression dramatique — la scène, l'écran, ou la télévision — ne peuvent séduire l'imagination du public aussi fortement que la radio. Dans cette émission radiophonique, tout peut être risqué. Vous pouvez créer l'illusion d'un homme grimant un mur comme une araignée. Quelques mots dans un script peuvent établir un décor, qu'Hollywood ne pourrait bâtir à coups de millions de dollars. Mais la radio n'a jamais su vraiment profiter de ses avantages... »

— Et pourquoi donc? Qui a empêché la radio?

— « Oh! un tas de stupidités » répliqua Allen, en soupirant... Surtout les émissions en public.

REGENERESCENCE

« La pire chose, qui arriva à la radio, fut l'admission du public au studio. Ces hordes d'oies cacardantes! Un individu, comme Eddie Cantor, les introduisit parce qu'il ne pouvait travailler sans être entouré d'une bande d'imbéciles disposés à rire de ses blagues. Les commanditaires crurent qu'il avait trouvé-là une idée extraordinaire et, dès cet instant, chacun devait avoir un auditoire devant lui. Le script dut être abaissé au niveau de l'intelligence de l'auditeur présent et ce niveau est très bas. Pourriez-vous trouver, dans un auditoire de studio, un homme muni de cervelle? Trouveriez-vous quelqu'un de goût, pour faire la queue, afin d'observer une demi-douzaine d'artistes, à lunettes de corne, groupés et lisant des répliques, auprès d'un microphone? »

Il ajoute: « Mais pouvez-vous convaincre les mogols de réseaux et les rajahs de la publicité, qu'il existe quelques millions d'auditeurs invisibles, en regard des quelques 200 'morons' assis dans les studios, la mâchoire pendante? Oh! non. »

Voici une opinion d'un des plus fameux comiques de l'air, aux Etats-Unis et un des mieux payés, qui paraît confirmer en tout point ce que nous avons maintes fois répété, ici: qu'un gros rire de ventre, provenant des spectateurs d'une émission radiophonique, c'est-à-dire une poignée de personnes, ne vaut pas le sourire de millions d'autres, qui écoutent chez elles. Et c'est en ne comprenant pas cela, que certain producer déclarait un jour: « Le public a une mentalité de 12 ans! »

IL Y A DEMENCE...

...et fantaisie. C'est à quoi, je pensais, jeudi, le 14, en écoutant, à Radio-Canada, la diffusion d'un programme, une heure et quart approximativement de durée et qui s'intitulait: « Jeanne d'Arc au bûcher », paroles de Paul Claudel, musique d'Arthur Honneger. Cette émission m'a paru importée de Belgique, puisque les chœurs Cecilia d'Anvers et l'orchestre national de Belgique en faisaient partie.

Cette « Jeanne d'Arc au bûcher » est, dit-on, un oratorio. Pour moi, elle m'a semblé être un mélange d'opérette, par ses couplets, de grandiloquence, par ses tirades dramatiques et d'un pot pourri musical allant du grégorien au boogie-woogie!

J'ai gaspillé quelque soixante-dix minutes à chercher ma voie à travers ce fouillis de sornettes (C'est moi, le cochon), cette broussaille d'éclats déclamatoires et de maquis musical et je ne l'ai point trouvée.

Quelque grands que puissent être un auteur et un musicien, il n'est pas permis de ne pas souligner leurs erreurs, quand celles-ci sont présentées comme les marques d'un chef d'oeuvre.

Qui, des auditeurs, n'a pas souri, avec un peu de mépris, des interminables couplets bâtis sur un calembour, qu'un enfant de sept ans n'aurait pas osé fabriquer sur le nom d'un des accusateurs de la Pucelle: Monseigneur Cauchon. Paul Claudel s'est, sans doute, cru assez grand pour produire des couplets sans fin: « Moi, je suis Cauchon... Illustre Cochon... pendant que les chœurs se renvoyaient la balle: « C'est lui, le cochon!... Il est Cauchon... C'est bien le cochon... Non! non!... Ce n'est pas possible. Qu'aurait donc écrit Monsieur Claudel, si par hasard, l'accusateur se fut nommé Laframboise ou Dupuis? Nous aurions perdu-là une plaisanterie digne de l'admiration des siècles et des siècles à venir!

Et puis ce chœur du jeu de cartes, vous l'avez compris? Pas moi. Je l'ai trouvé hors de propos, insipide et long, long, comme une journée sans esprit. Et ces répliques distribuées sous une avalanche de notes musicales et de coups de tymbales et de cymbales! Exemple:

— Jeanne, est-ce pour un roi de chair, que tu as donné ton sang virginal?

Pas de réponse, si ce n'est un tintamarre affreux d'instrumentistes, que devait guider une baguette de fer! Puis ces mitraillades sans signification:

— J'ai perdu, dit l'un... Je veux dire j'ai gagné...
— J'ai gagné, dit l'autre... Je veux dire, j'ai gagné... Et re-zizique!

Et puis, sans savoir pourquoi, vous voici à Noël. Au moment le plus inattendu, une servante demande: « Voulez-vous manger du flan? » et puis « c'est le temps de prendre un coup! »

Tout cela confit, dans un sirop d'antennes latines, qui font songer au « Purgare et repurgare » de Molière et chauffé par une partition où se cotoient, sans gêne, le grégorien, des airs de folklore, du swing et presque du boogie-woogie!

Du côté technique, un orchestre, qui joue tellement fort et si près des micros, que la musique couvre, en grande partie, les paroles. Un chœur, dont — suivant la fantaisie de l'ingénieur au contrôle — en entend, variant en puissance, la partie féminine ou la masculine, sans qu'il n'y ait aucune raison pour expliquer cette distribution.

Enfin, des comédiens, qui jouent faux, prennent la grandiloquence pour le pathétique et n'ont aucun souci du micro.

Voilà ce que m'inspire cette importation — sans doute belge — servie en réchauffé, jeudi dernier.

Et je me faisais, malgré moi, la réflexion suivante que si un pauvre petit Canayen-auteur et un pauvre petit Canayen-compositeur avaient osé offrir au public — non, aux autorités, — un salmigondis pareil, ils auraient été conduits aux douches, par la Gendarmerie Royale — et avec justice!

POUR ATTIRER...

...le tourisme.

Il est du devoir de la T.S.F. de collaborer avec les corps publics et chacun de nous afin d'attirer, dans notre pays, le touriste américain — et dans la province de Québec, le visiteur venant d'autres provinces.

Sous les auspices de la Fédération des chambres de commerce des jeunes (section tourisme), la radio donnait, lundi soir, un quart d'heure, à une heure avancée et qui s'intitulait: « Vers Québec, foyer français! »

Cette émission était vraiment pitoyable. Elle se composait de textes fort bien écrits pour la lecture, mais lourds à l'écoute. Et ces textes étaient encadrés de disques du « Quatuor Alouette » et d'Albert Viau. Ces extraits de folklore sont, en soi, agréables à l'écoute, mais pas comme ils étaient servis. Disques

gratouillards, usés jusqu'au fond du spire etc. Ce n'est certes pas avec cette qualité mauvaise de musique et ces textes précieux, que l'on attirera le touriste. Il faudrait plutôt un programme d'envergure, comme par exemple, celui de « Chansons de Paris », dont j'aime bien la composition, mais qui aurait été — y eût-on songé — une merveilleuse réclame de tourisme, si au lieu de parler de Paris, de javas et de caboulots, on y eût vanté la province de Québec, moderne. Merveilleuse réclame, surtout parce que cette émission va de Terrebonne à la Colombie Britannique et doit certainement être captée par des Américains en plus de tous les Canadiens. Toronto n'a pas de programme intitulé: « Chanson de Londres ». Pourquoi aurions-nous une demi-heure sous le titre: « Chansons de Paris »? Quand nous souhaitons la venue des touristes, nous devons faire la publicité de nos foyers, pas celle d'un pays étranger? Pour cette année, il est trop tard pour discuter de cela, mais l'an prochain, il serait de bon civisme d'y prévoir...
ROB

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Doloris, Case 108
Station Delorimier, Montréal
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse).

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. **POUR ADULTES SEULEMENT**
En librairie: \$1.00 — Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251;
Serrazin & Choquette, P.L. 9622; —
Demandez notre Catalogue de PRIMES
contenant des centaines de CONSEILS
PRATIQUES. Il est GRATUIT.

"SUCCÈS" 25.000 MEMBRES
Confiez la tâche au "CENTRE AMICAL MONDIAL". Quelle que soit votre occupation, vos goûts; que vous soyez célibataire, Veuf ou Veuve, Nous vous ferons connaître des personnes de tous pays! Canada, Etats-Unis, France, Belgique, Suisse, Maroc, désirez vous connaître: Bat sérieux. Strictement confidentielle. Mentionnez votre âge et occupation, demandez notre prospectus. (Inclure timbre sans le coller).
CENTRE AMICAL MONDIAL
Caser 51 — Station T — Montréal

PHOTOGRAPHIE
de tous genres

- MARIAGES
- FIANCES
- FAMILLES
- ENFANTS

• Spécialité
PEINTURE A L'HUILE

Le photographe dont le travail est toujours aimé des artistes

Studio
Desautels
artiste photographe

1177, rue St-Denis
MONTREAL
H.A. 5913



PAR

R.O.B.

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Les petits drames de notre temps sont plus nombreux et plus passionnants qu'aucun drame théâtral, cinématographique ou radiophonique. Voyons un peu, autour de nous, ce qui pourrait, manne bénie, stimuler l'inspiration de scribes en mal d'intrigue.

SOMBRE DRAME

...Paul Robeson, ce noir chanteur américain, déclare à qui veut bien l'écouter: "Nous, les petites gens, nous, les Noirs, nous, les communistes, nous affirmons que nous ne combattrons jamais Moscou!" Et d'entonner "Ole Man River"... Par ailleurs, un autre Noir, Jackie Robinson dont les coups de bâton au monticule semblent avoir tout autant de portée que la voix de Robeson, affirme: "N'en déplaise à Paul Robeson, les Noirs des Etats-Unis combattront pour les Etats-Unis s'il le faut mais jamais pour Moscou!" Et de frapper un "home-run" qui court le risque de démolir une tour du Kremlin.

...Qui a raison? Sombre drame, drame de deux Noirs devant les Blancs.

TAXI-DRAME

...Ils s'aimaient à la folie (comme toujours!) Elle travaillait dans le tabac; il travaillait sur le taxi. Quand ils se rencontrèrent ce fut le coup de foudre. Elle lui refila des cigarettes à bon marché; il la "rida" au cent à l'heure. Ils s'aimaient, c'est pas peu dire; elle était noire, type espagnole; il était noir, type italien. La famille de la dulcinée voyait cependant d'un mauvais oeil ce mariage taxi-tabac. Il fut bientôt question de mariage. Le papa dit: "Mon tabac n'épousera pas ce taxi!" Un beau dimanche, le drame éclate! le charmant couple s'empoisonna, non point par la nicotine, non point par le CO2 mais banalement, histoire de se désaltérer, en ingurgissant conjointement, (nouveau Mayerling, vive le progrès!) une fiole de teinture d'iode. Emoi, pleurs, hôpital, attendrissement du paternel: comment résister à tant d'amour: quelques semaines plus tard, les deux ex-empoisonnés s'épousent.

...Six mois plus tard, rien ne va plus. Un soir, dans son taxi, l'Amoureux en veine de confiance, déclare à un client: "J'ai fait une bêtise dans ma vie: je me suis marié!" Dénouement: il ne fume plus... elle ne prend jamais plus de taxis!

DRAME POLITIQUE

...Après mille et une hésitations, il accepte de se porter

candidat dans une importante élection: la caisse électorale est alléchante, attirante, attrayante. Pas d'illusion possible, il sera élu! Ce sera une belle campagne, verte comme des billets de banque.

Il en fit voir de toutes les couleurs aux électeurs: il n'en voyait qu'une qui était d'ailleurs, vous l'avez deviné, verte! Le jour de la votation vint: la caisse était encore bien garnie... les urnes le furent moins pour lui... ce fut la défaite. Mais bah! il restait la Caisse, ce qui était de beaucoup plus important. Erreur: la Caisse n'était plus là! le caissier non plus. Quelle vision qu'un futur député, dépité! Est-ce un drame ou une comédie?

DRAME ARTISTIQUE

Un jeune critique attaché à un journal de Paris fut un jour, avec beaucoup d'esprit d'ailleurs, infiniment rose à l'égard d'un spectacle théâtral. Ce jeune critique était également l'auteur d'un programme-reportage entendu sur les ondes d'un poste radiophonique. Le jeune critique ignorait que le directeur du poste avait financé, mécène incomparable, le spectacle en question. Le jeune critique est toujours critique: il n'est plus radio-reporter. Mais si! la liberté d'opinion, ça existe en démocratie!

DRAME DE CROCHE-RUE

La rue Notre-Dame, entre Charlevoix et Atwater, présente une anomalie née de la cupidité humaine. Il y a de nombreuses années, la Cie des Tramways de Montréal décida d'ajouter une deuxième voie dans ce secteur qui n'en comptait qu'une. Il y avait, côté sud de la rue Notre-Dame, un théâtre qui faisait des affaires d'or en présentant des films "westerns" aux galopades effrénées. La compagnie voulait acheter ce théâtre et les autres propriétés avoisinantes: le propriétaire exigea \$1,000,000 et ne voulut pas démordre de son prix.

...La compagnie lui offrit jusqu'à \$500,000 mais en vain. C'est alors que les ingénieurs réussirent le tour de force de déplacer une vingtaine de maisons, côté nord de la rue Notre-Dame en abandonnant son théâtre au propriétaire trop exigeant. De cette opération naquit le "coude de Notre-Dame", résultat de l'entêtement d'un homme qui voulut "beaucoup d'argent".

DRAME DES ONDES

Deux bandits pénètrent dans une maison de commerce, ligotent et ballonnent le propriétaire, raffient marchandises et argent si guide puis s'enfuient. La police est alertée: les reporters s'emparèrent de l'affaire et l'un deux, informateur attiré d'un poste radiophonique local téléphone la nouvelle en la grossissant à plaisir: selon lui, le commerçant a été assommé par les bandits. Le sensationnel bulletin est lancé sur l'air: à une vingtaine de milles de Montréal, l'épouse du commerçant attend son mari qui doit arriver par autobus une demi-heure plus tard. Elle écoute la radio, entend la nouvelle et perd connaissance: à son réveil, son époux est à ses côtés, indemne. Tout est bien qui finit bien peut-être, mais le zèle d'un reporter a failli causer un drame: l'époux n'avait point été assommé comme on l'avait prétendu. Le bid-up était déjà tout un drame par lui-même sans qu'il soit nécessaire d'ajouter des détails mensongers!

...Et voilà, glaner au hasard des événements quotidiens de la vie, de petits incidents qui, considérés dans la masse des accidents universels ne sont

rien, mais qui peuvent, à l'occasion prendre une importance capitale pour ceux qui en sont victimes de près ou de loin. Et comme il n'y a jamais dans le monde de plus grandes aventures que les siennes, ces petits drames en deviennent de grands.

...Et voilà tout pour cette semaine.

Marcel LARMEC

LA COUR DE CRITIQUE

(Suite de la page 9)

"crime" de la radio, du théâtre et des clubs?

— Bien! par hasard, j'ai étudié l'art dramatique avec Sita Riddex. Puis, j'avais 16 ans quand j'ai obtenu mon premier engagement à la scène, avec "La Comédie de Montréal". Puis, par hasard, M. Henri Deyglun m'a entendue. J'ai eu l'offre de jouer sur ses troupes de tournée, et puis... eh bien... j'ai tourné, quoi!

— Et, en lisant le rapport des constatations d'usage du constable Malin que j'ai ici devant moi, je vois que vous avez tourné avec "Vie de Famille", "L'Esprit du Mai", "Vengeance d'Amour", "Le Mortel Baiser", "Les Plus beaux Yeux du Monde", "Le Maître de Forges", "L'Ombre du Mort Vivant"...

— Oui, mais ce n'était pas toutes des oeuvres de M. Deyglun. Il y en a aussi de M. Gury.

— Peut-être! Mais, celles qui parlaient le plus d'amour, c'était de M. Deyglun, n'est-ce pas?

— Pas nécessairement... Prenez "Le Mortel Baiser", par exemple! Ce n'est pas lui qui l'a inventé! C'est M. Gury!

BRUIT: RIRES DANS LA SALLE.

JUGE: Si on ne respecte pas la dignité de cette Cour, je veux dire de ce Faisan, je le fais évacuer ici devant tout le monde!

— Et, à la radio, Lucille Lauzon, qu'avez-vous fait? Quelles sont les accusations portées contre vous?

— Bien! J'ai débuté par hasard à la radio dans "Tante Lucie", "Les Aventures d'Oswald" (CKVL), "Les Amours de Ti-Jos", aussi à CKVL. Puis, par hasard, j'ai joué dans les "Histoires d'Amour", de Bernard Goulet, "On joue la comédie" de Jean Léonard, "C'est un roman d'amour", de Ernest Palascio-Morin, "Les Feux de la Rampe" de Jean Laforest, les "Classiques de Radio-Canada", "Les Dramas de notre Temps", "Francine Louvain", "Quand l'Amour meurt", et plusieurs autres. Je ne me rappelle pas!

— Et, préférez-vous faire du théâtre, du club ou de la radio?

— J'aime les trois, mais par hasard, le club est très lucratif pendant la saison d'été. J'aimerais m'en faire un bon à-côté.

— Incidemment, accusée... Avec tous ces romans d'amour auxquelles vous avez participé, et toutes ces tournées, et ne vous en déplaît... puisque vous êtes d'ailleurs une "criminelle" joliment bien tournée... n'êtes-vous pas mariée?

— Mon Dieu, non!

— Quel âge avez-vous, Lucille Lauzon?

— 24 ans!

— Le constable Malin dit encore dans ses constatations d'usage que vous étudiez la danse classique... Avez-vous aussi l'intention de vous en faire une carrière?

— Mon Dieu, non!

— Et quelles sont vos autres occupations "criminelles"? Dites-nous les sous serment.

— J'aime la lecture, mais pas les romans populaires. J'aime surtout lire les biographies de gens célèbres.

— De Ponce Pilate, votre mari, par exemple, j'imagine!... Dites-moi, ne vous en déplaît et n'en déplaît à l'auguste rigidité de cette cour, avec cette jolie tournure qui est la vôtre, n'avez-vous jamais tourné devant les caméras de cinéma?

— Non, mais j'aimerais bien cela

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Québec, 14 juillet 1949

Monsieur Jean Boisseau, Edaïomonde, Montréal.

Monsieur, Permettez-moi de vous adresser quelques mots. Je ne suis chargée par personne pour le faire et j'en prends personnellement la responsabilité.

Voici le but de cette lettre: "En marge de l'opéra à Québec". Vous dites "Au moment où nous traçons ces lignes, une rumeur circule qui veut qu'une autre organisation soit à l'oeuvre à Québec avec un but analogue". Dans le paragraphe précédent vous parlez de l'Opéra Français Enrg. (de Québec). Donc la deuxième organisation serait "L'Opéra de Québec"? Vous faites erreur, M. Boisseau. La première organisation de ce genre date de l'automne dernier (septembre, je crois) et fut fondée par le Professeur Ed. Wooley. Au printemps, "l'Opéra de Québec" présentait Faust et avec quel succès. Quelque temps après, M. E. Grandini formait "L'Opéra Français Enrg." (donc la deuxième organisation du même genre). Voilà les faits tels qu'ils sont. Pourquoi M. Grandini a-t-il organisé ce deuxième groupe? J'ignore la vraie raison, mais ce n'est pas très chic de sa part... J'admire M. Grandini comme artiste, comme metteur en scène, mais je ne l'approuve nullement dans ce geste. C'est une belle "salo-terie" à faire à un confrère. Et

je n'approuve pas non plus ceux et celles de l'Opéra de Québec qui s'en vont dans le deuxième groupement. C'est beau la reconnaissance!!!

Depuis longtemps à Québec, on désirait de l'Opéra. Personne ne bougeait. Une personne se décide, M. Wooley... Il prend son courage à deux mains et commence; il se forme un groupe de bonnes voix, prépare les chœurs de Faust (ce n'est pas une mince besogne), fait pratiquer les solistes, donne son temps, donne tout ce qu'il peut pour présenter au public quelque chose de très bien, de propre... Il réussit! Le public est content, satisfait. Et M. Wooley, dans tout ça, qu'a-t-il? On ne lui attribue aucun mérite ou presque pas... et, pour comble, on prépare dans son dos une deuxième organisation du même genre. Comment appelez-vous ça, M. Boisseau?

Je suis tout à fait de votre avis; deux groupes d'opéra à Québec... c'est un peu trop! Alors?... Soyez certain d'une chose et ce n'est pas une rumeur, "L'Opéra de Québec" reprendra ses activités à l'automne. D'après vous, l'Opéra Français Enrg. a de meilleures chances de survivre? Nous verrons!...

Excusez-moi. Je demeure respectueusement vôtre,

Cécile Coulombe, rue St-Sauveur, Québec.

si M. L'Anglais voulait me donner un petit rôle dans le "Curé" de M. Choquette.

— Pourquoi ne vous êtes-vous pas présentée? Pourquoi ne demandez-vous pas une audition à St-Hyacinthe?

— Ne vous en déplaise, je ne m'offre jamais. Je n'ai pas assez confiance en moi-même.

— Tout de même, votre carrière "criminelle" est assez remplie que vous avez été demandée bien des fois!

—!!!!?????

— Incidemment, quelles sont ces personnes autour de vous sur le plancher du Faisan. Des complices de votre carrière "criminelle"?

— Un peu! Ce sont Tristan, Magda Dewet, des artistes français, Léon Lachance, Fernand Gignac, tous des gentils compagnons de travail pour moi.

— Accusée, laissez-moi tenir un instant vos mains. Avec la permission de la Cour, bien entendu.

JUGE: Permission accordée. Mais je confirmerai moi-même vos impressions par la suite, M. le Procureur.

— (APRES UNE PAUSE) Vos mains tremblent, accusée!

— C'est parce que j'ai le trac! J'ai toujours le trac, sur la rampe, devant un micro, et surtout devant cette Cour.

— Oui, justement, MM. les jurés. Voilà justement le point que je voulais prouver. Sans s'en douter, l'accusée m'a prouvé que ses mains tremblaient. Or, si ses mains

tremblent, c'est qu'elle n'est pas sûre d'elle-même devant les lourdes accusations que le constable Malin a accumulées contre elle. MM. les jurés, j'ai eu le plaisir personnel... Je veux dire, je me suis fait un devoir professionnel de tenir devant vous les mains qui ont influencé Ponce-Pilate... Oh, mais à quel sert de répéter l'atroce accusation? ...Vous l'avez entendue de vos oreilles et vous avez vue l'accusée de vos yeux!... Je vous demande maintenant un verdict de culpabilité contre Lucille Lauzon!

LA SYMPHONIE DE PARIS DE MOZART A RADIO-CANADA

Roland Leduc, qui dirige "Les Petites symphonies" à Radio-Canada, reviendra à Mozart à son émission de dimanche, le 24 juillet, qui sera diffusée comme d'habitude de 8 h. 30 à 9 heures.

Sous sa direction, l'orchestre jouera la Symphonie en ré majeur Opus 31, dite la Symphonie de Paris.

Mozart l'a écrite au cours d'un séjour qu'il a fait dans la capitale française en 1778. Il n'était âgé que de 22 ans et il n'a pu faire la conquête du public parisien qui ne savait pas reconnaître un compositeur de génie dans l'enfant-prodige d'autrefois. Albert Chamberland réalise ces concerts des "Petites Symphonies".

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE
NERVOSITÉ	TROUBLES FÉMININS	L'ANÉMIE
FAIBLESSE		
PÂLEUR		

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

DIAMANTS
JONCS et ALLIANCES
chez
W. RIEPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
DOLLARD 0640

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Janine Sutto, Nini Durand, Rolande Desormeaux, Jean Coutu, Renée David, Jocelyn Lajoie, Aimé Major, Claudine Thibodeau, Lise Roy, Muriel Millard, Nicole Germain, Paul Colbert, Jean Lalonde, Jean-Maurice Bailly, Denise Pelletier, Fernand Robidoux, Jean Lajeunesse, Lucile Dumont, Marjolaine Hébert, Renée Lecavallier, Clément Latour, Armand Marion, Bertrand Dussault, Gilles Pelletier, Huguette Oigny, Marcelle Hanck, François Lavigne, Roland Chenail.



1—Quels sont les interprètes des rôles de Cécile Laballe, Pierre Lemercier, Angèle, Monique et Tante Anna dans "Rue Principale"?

Mlle E. BENJAMIN

1—Lise Roy, Jean Coutu, Estelle Piquette, Renée David et Lucie Poitras.

1—Lionel Parent a-t-il des émissions à la radio?
2—Quelle est la date du mariage de Denyse St-Pierre?

ROSAIRE ST-AMAND

1—Pas dans le moment.
2—Le 24 décembre 1947.

1—Voulez-vous me donner la date d'anniversaire de naissance ainsi que la date du mariage des artistes suivants: Rolande Desormeaux, Lise Roy, Lucile Dumont et Nicole Germain?

EXIGEANTE

Mais non, quelle idée!
1—Rolande Desormeaux, née un 27 juillet, mariée le 3 juillet 1945—
Lise Roy, née un 13 septembre, mariée le 11 août 1945—
Lucile Dumont, née un 20 janvier, mariée le 5 juillet 1945—
Nicole Germain, née un 29 novembre, mariée le 23 juin 1937—

1—Raymond Denhez est-il marié? Si oui à qui? A-t-il des enfants?

MIREILLE ROY

1—Raymond Denhez a épousé Mlle Marguerite Granger. Ce couple a deux gentilles fillettes, deux jumelles.

1—Quel est le nom des frères et des sœurs de Jean Coutu et de Roger Garand?
2—Jean Coutu est-il marié? Si oui à qui? A-t-il des enfants?

GISELLE PERIER

1—Jean Coutu: il n'a qu'un frère, Maurice. Roger Garand: 3 frères et 4 sœurs: Maurice, Jacques, Pierre, Suzanne, Micheline, Renée et Lucille.
2—Jean Coutu est marié à Mlle Madeleine Morin et ce couple a une petite fille qui se nomme, Angèle.

1—Pourquoi ne peut-on pas assister au programme "Nous Deux" avec Robert et Rolande L'Herbier?
2—Le programme "Le Diable s'en Mêlé" est-il enregistré?
3—Voulez-vous demander à Robert L'Herbier de chanter "Derrière les volets" et d'inviter de nouveau le petit Gérard Barbeau?

J'AIME LES ARTISTES CANADIENS

1—Tout simplement parce que ce programme avait lieu dans les studios de Radio-Canada.
2—Non.
3—Voilà, votre message est fait.

1—Qui incarnent les rôles suivants dans "Un Homme et son Pêche": Ch-Auguste Desmontagnes, Roméo, Isidore Dubec?
2—Même question pour les rôles suivants dans "Métropole": Mme Gaston, Garde Vaillant et Mme Prénovost?

SIMONE

1—Simon Latour, Gilles Pelletier et J.-Arthur Proulx.
2—Jeanne Roll, Juliette Tessier et Lucile Dumont.
P.S. Je vous reviendrai pour votre autre question; au plaisir.

1—Lise Sénécal fait-elle partie de l'Union des Artistes?
2—Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

CLARETTE

1—Pas encore.
2—Lise Sénécal est née un 12 décembre. C'est une jeune fille aux yeux bleus et aux cheveux châtain-pâle; elle mesure 5 p. 3 pces. Lise Sénécal a étudié la diction avec Camille Bernard et actuellement elle étudie l'espagnol avec Mlle Rousseau, l'accordéon et le chant à l'école de musique La Tosca.

1—Parlez-moi de Roger Gagnon?
2—Fait-il encore partie du personnel de CKVL?
3—Qui est le Dr Legrand dans "Monique Richard"?

MERCI MILLE FOIS

1—Roger Gagnon est né à Québec un 30 juillet. Il mesure 5 p. 6 1/2 pces; ses cheveux sont châains et ses yeux, pers. Roger Gagnon est au service de CKVL depuis le 10 avril 1948.
2—Certainement.
3—Jean Coutu.

1—Depuis quand Muriel Millard est-elle mariée?
2—Où pourrais-je lui écrire?

MME GILLES PEPIN

1—Muriel Millard s'est mariée le 26 septembre 1942.
2—Ecrivez-lui au soin d'un des postes où vous l'entendez.

1—Depuis combien de temps Bruno Cyr est-il à l'emploi du poste CKAC?

FABIOLA

1—Depuis environ cinq ans.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Lucile Dumont et Jean-Maurice Bailly?
2—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Gilles Pellerin?

LISETTE

1—Lucile Dumont est née à Montréal un 20 janvier. Elle n'a jamais étudié le chant ni le piano. Léo LeSieur lui donna des leçons de solfège et Mme Jeanne Maubourg, 3 ou 4 cours d'art dramatique. Lucile Dumont, Mme Jean-Maurice Bailly, mesure 5 p. 6 pces et pèse environ 125 livres; ses yeux sont brun-foncé et ses cheveux, acajou. Le badminton est son sport préféré.
Jean-Maurice Bailly est né à St-Gabriel de Brandon un 20 mai. Après ses études au Collège Ste-Marie de Montréal, il s'orienta vers la radio.
2—Le 19 avril.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Berthe Plante?
2—Même question pour Yanina Gascon?

UNE AUDITRICE

1—Berthe Plante mesure environ 5 p. 4 pces; ses yeux sont pers et ses cheveux, cendrés. Elle a travaillé avec Marcel Chabrier et quelque peu avec François Rozet. La lecture et la marche sont les passe-temps préférés de Berthe Plante. Mariée à Maurice Gauvin, elle est la maman de deux gentils enfants: Michel et Danielle.
2—Yanina Gascon a les yeux pers et les cheveux châtain-foncé; elle mesure 5 p. 2 1/2 pces. Elle a étudié avec Mlle Eleonore Stuart. Son passe-temps favori est la musique.

1—Claudette Jarry a-t-elle enregistré des disques? Si oui, voulez-vous me les nommer?

UN QUI L'ADORE

1—Pas encore.

1—Qui incarnent les rôles suivants dans "Yvan L'Intrépide": Yvan, Loulou, Vol-Au-Vent et Bélier?

AMOUREUSE

Mais de qui?
1—Albert Duquesne, Héliène Bienvenu, Robert Gadouas et Roger Garceau.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Robert Rivard?

JACQUOT

1—Robert Rivard est un châtain aux yeux bruns; il mesure 5 p. 9 pces. C'est avec Sita Riddez et François Rozet qu'il étudia l'art dramatique.
2—Robert Rivard a 2 frères et 2 sœurs: André, Jean, Françoise et Suzanne.

1—Quel est le thème du programme "Maman Jeanne"?

MUSICANA

1—C'est une Valse extraite du Ballet "Coppelia" de Léo Delibes.

1—A qui Raymond Forget est-il marié?
2—A-t-il des enfants?

RAYMONDE

1—Il a épousé Mlle Gisèle Vézina.
2—Ce couple a deux enfants: Louise et Nicole.

1—Qu'est devenu Lucien Hétu, l'homme à deux voix?

J'AIME LEUR VOIX

1—Lucien Hétu est en tournée actuellement.

P.S. Ce type en question ne fait pas partie de l'Union des Artistes et malheureusement je n'ai pu le rejoindre. A la prochaine fois.

1—UNE PETITE FILLE EN VACANCES. Ce que vous me racontez n'est qu'une fausse rumeur. Reposez-vous bien et ne soyez pas inquiète. Au plaisir.

1—QUI A HATE DE SAVOIR. Je n'ai pu retracer cette jeune fille car il y a trop longtemps déjà qu'elle a passé à ce programme. Je regrette beaucoup.

1—Voulez-vous demander à Robert L'Herbier de chanter "Les nuits de Montréal" et à Rolande Desormeaux "Mon premier Verre de Champagne"?

Mlle LECARVALIER

1—Avec plaisir.
2—A Shawbridge, je crois.
P.S. J'ai préféré exactement la même que vous. Bonjour.

1—Muriel Millard a-t-elle des programmes au poste CKVL?

2—Le programme "Le Fantôme au Clavier" reviendra-t-il sur les ondes de CKVL à l'automne?

UNE PETITE CURIUSE

1—Muriel Millard chante très souvent à l'émission "Chansons Populaires" qui remplace "Le Fantôme au Clavier" pour la saison estivale.
2—Oui.

1—ANDRE LAMOUREUX. C'est tout à fait vrai. Félicitations, vous êtes très bien renseigné. Au plaisir.

1—Parlez-moi d'Aimé Major?

MARIELE AUX YEUX BLEUS

1—Aimé Major est né un 7 février. Il mesure 6 p. Ses cheveux sont châains et ses yeux, bruns. Aimé Major a étudié avec M. Roger Larivière et Mme Demers. Il est célibataire.

1—Que sont devenus: Charlotte Boisjoli, Marie-Eve Liénard et Andrée Kavanah?
2—Verrons-nous la photo de Pierre Dagenais sur la page couverture de RADIO-MONDE?
3—Où Alys Robi est-elle actuellement?

MON COEUR T'APPARTIENS

Petite chanceuse que je suis.
1—Elles sont toutes les trois mariées.
2—Probablement.
3—Alys Robi est en repos présentement.

1—Pourquoi n'entendons-nous plus ou presque plus Muriel Millard?
2—Enseigne-t-elle l'art dramatique?

MME JEAN POIRIER

1—Ses programmes sont suspendus pour l'été seulement.
2—Non.

1—Dans quels rôles peut-on entendre Paul Colbert?
2—A-t-il des enfants?

RORY ET DANIELLE

1—Il joue le rôle de Louis de "Maman Jeanne", Raoui Martineau de "Rue Principale" et M. Prénovost de "Métropole".
2—Il n'a pas d'enfants.
P.S. On ne prend jamais note des transitions musicales de ce programme, j'en suis peinée.

1—Jean Coutu est-il marié?

UNE QUI VEUT TOUT SAVOIR

1—Oui, il a épousé Mlle Madeleine Morin.

1—Est-ce que je pourrais connaître le nom de la vedette féminine du programme "Radio-Carabina"?

JE L'AIMERAIS

1—Certainement, elle se nomme Claudine Thibodeau.

1—J'aimerais beaucoup me procurer les RADIOMONDE dans lesquels ont paru les photos de toutes Reines de la Radio depuis 1940. Où pourrais-je écrire pour me les faire parvenir et combien d'argent devrais-je envoyer?

J'AIME VOTRE COURRIER

Merci.
1—Nous n'avons plus en réserve que les RADIOMONDE contenant les photos du couronnement de Rolande Desormeaux et Lise Roy. Pour vous procurer ces numéros vous n'avez qu'à en faire la demande à RADIOMONDE, 1434 ouest, rue Ste-Catherine en ayant soin d'inclure la somme de 10 sous pour chacune des copies désirées afin de couvrir les frais de poste et d'emballage.

L'illusion Comique de Corneille au Chalet de la Montagne

Les Compagnons de Saint-Laurent ont été choisis pour représenter le théâtre français au Festival 1949. Ils ont décidé que personne mieux que Corneille pouvait leur permettre de répondre à tant d'honneur. "La gloire de Corneille a traversé les siècles non seulement sans être ternie mais sans être attaquée".

Les Compagnons donneront donc cette oeuvre unique de la littérature française "L'illusion Comique", oeuvre d'une grâce et d'une cocasserie ravissante. Les décors dessinés par notre talentueux Ladoceur sont réalisés par des artistes. Vous verrez chatoyer sous les lumières des costumes d'époque d'une grande richesse, exécutés par les spécialistes de la haute couture, mesdames Blain et Masson. La mise en scène est très particulièrement soignée et vous retrouverez avec plaisir les interprètes que vous aimez.

Faites donc l'ascension du Mont Royal les 28 et 30 juillet. Venez vous rafraîchir aux sources pures de la poésie française en assistant à une féerie fantasmagorique. Vous serez heureux de cette évasion sous le ciel étoilé.

(Communiqué.)



GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Prendre outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152 Montréal.

Parfum

- subtil •
- captivant •
- discret •

Complément indispensable de la parure

- féminine •

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA BOITE
3, 1.00

LEBOEUF-DUBOIS



MARCEL LÉBOEUF — C.K.C.V — Québec